Photo Kheira Negab

ALGER

LE DANGER DES BÂTISSES VÉTUSTES

P. 4

RELIEFS DU CENTRE ET DE L'EST

DES CHUTES DE NEIGE À PARTIR DE 600 MÈTRES

P. 4

ISSN : 1112-7449

MIDI Libre

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

N° 1792 | Jeudi 7 février 2013 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

CHAMPIONNAT DE LIGUE 1 - 20E JOURNÉE)

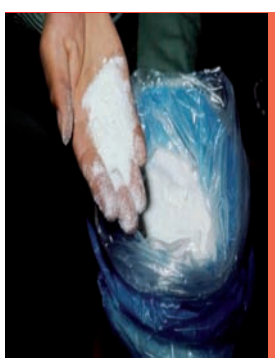
L'USM Alger en danger à Bordj Bou-Arréridj

P. 17

PLUSIEURS ARRESTATIONS DANS LE SUD

ALERTE AUX FAUX RÉFUGIÉS MALIENS

P. 3



TROIS AFRICAINS ARRÊTÉS ET 1 KG DE COCAÏNE SAISI

LE RÉSEAU "ORANAIS" DE DROGUE DURE TOMBE

P. 4

TENUE DE LA RÉUNION DU BUREAU POLITIQUE DU FLN

POURSUITE DES CONSULTATIONS POLITIQUES

P. 5

ACCIDENTS DE LA ROUTE

38 PERSONNES DÉCÉDÉES ET 871 BLESSÉS EN UNE SEMAINE

P. 4

Repères %

630
est le nombre de postes budgétaires pour le renforcement des services d'hygiène des communes dans la wilaya de Boumerdès, a annoncé, mardi, le wali, Kamel Abbas.

7
millions de FCFA, cela devrait être la prime de victoire attribuée aux Etalons du Burkina Faso. Ces derniers s'attendaient à recevoir 3,5 millions avant que la prime ne soit revue à la hausse devant leur exceptionnel parcours.

1.400
est le nombre d'agglomérations raccordées depuis 2010 au réseau du gaz naturel à travers le pays, selon le ministre de l'Énergie et des Mines, lors d'une visite de travail dans la wilaya de Mila.

Aménagement de 70 sites sur le littoral algérien du profit des investisseurs

Le ministre de la Pêche et des Ressources halieutiques, Sid-Ahmed Ferroukhi, a annoncé, mardi à Bou Ismaïl, l'aménagement de 70 sites tout au long des villes côtières algériennes pour l'implantation de projets aquacoles.
En procédant à l'inauguration du centre pilote de conchyliculture à Bou Ismaïl, le ministre a lancé, rapporte l'APS, un appel en direction des "opérateurs désireux d'investir ce créneau d'élevage, de se rapprocher de ce nouveau centre, qui leur garantira un accompagnement technique, grâce à la cinquantaine de chercheurs y activant''.
Après avoir insisté auprès des chercheurs et cadres de cet établissement de recherche pour ''laisser les portes ouvertes à tous (opérateurs économiques, étudiants, chercheurs)'', M. Ferroukhi a souligné l'importance du ''suivi technique des projets'', grâce aux études assurées par ce centre, considéré comme un ''outil technique au service de la politique gouvernementale en la matière''.
D'autre part, le ministre a affirmé la ''volonté de l'Etat pour développer la filière aquacole, au vu des potentialités énormes que recèle le secteur national de la pêche''. Il a aussi souligné le rôle incombant au centre pilote de Bou Ismaïl, grâce aux moyens dont il a été doté, dans le développement de cette filière. Réalisé en 2012 pour une enveloppe de plus de 90 millions DA, ce centre est doté d'une capacité de production de 50 tonnes /an de moules et huîtres. C'est, également, un pôle de recherche destiné

au développement de la recherche appliquée, par l'expérimentation et la présentation de nouvelles techniques en matière d'aquaculture.

L'Algérie abritera le 4e congrès de l'Organisation de la femme arabe du 25 au 27 février

L'Algérie abritera, du 25 au 27 février, le 4e congrès de l'Organisation de la femme arabe (OFA). Ce congrès, très attendu, sera consacré à l'examen de la mise en œuvre du plan de promotion du rôle de la femme arabe, a indiqué le ministère de la Communication dans un communiqué rendu public.
La rencontre, qui traitera de l'entreprenariat féminin dans le monde arabe pour la période allant de 2008 à 2011, verra "la participation des ministres femmes des 15 pays membres de l'organisation, des membres du conseil exécutif, des représentants des commissions consultatives de l'organisation et des organisations régionales et internationales concernées, des ONG et des journalistes", précise la même source citée par l'APS.
Pour rappel, l'Algérie assure pour la deuxième année consécutive, 2011-2013, la présidence de l'OFA, rappelle le ministère de la Communication.

Reprise des travaux de réalisation du centre anti-cancer de Tlemcen

Les travaux de réalisation du centre anti-cancer ont repris au pôle sanitaire de Chetouane (Tlemcen) après un arrêt de plus d'une année pour des raisons administratives, a-t-on appris auprès du directeur de la santé et de la population de la wilaya. La reprise est intervenue suite à des visites effectuées par les autorités locales pour prendre connaissances des obstacles qui ont entravé les travaux, selon le même responsable qui a souligné que ses services ont résolu, avec leurs homologues de la Direction du logement et des équipements publics (Dlep), tous les problèmes administratifs soulevés. Les travaux de concrétisation de cette importante infrastructure sanitaire, qui devra épargner aux malades le déplacement pénible hors de la wilaya pour effectuer des examens et des analyses, ont atteint un taux avancé pour le bâtiment principal, rapporte l'APS. Ce centre sera doté d'équipements médicaux modernes permettant d'effectuer les interventions chirurgicales les plus délicates et sera équipé de structures d'accueil des malades de Tlemcen et des wilayas limitrophes.

Dit-Il

Abdelkader Messahel :

« L'Algérie a toujours manifesté une solidarité effective et concrète avec le Mali depuis le début de la crise, en témoignent l'aide de 10 millions de dollars, la formation et le renforcement des capacités de l'armée et des forces de sécurité du Mali, la fourniture d'équipements et de matériels au profit de l'armée malienne ainsi que l'acheminement de 5.800 tonnes d'aides au profits des réfugiés maliens. »

Un phoque se cache dans une voiture !

Un bébé phoque, baptisé Smartie, est reconnu pour avoir fait preuve d'intelligence lors d'une tempête. Et pour cause, alors que le mauvais temps s'abattait sur l'Ecosse, il s'est caché dans une voiture.
Smartie est un phoque bien malin qui a trouvé refuge dans un terminal de ferry en Ecosse afin de se protéger de la mer agitée. Les employés du ferry l'ont aperçu et ont tenté de le faire retourner à l'eau, mais l'animal a résisté, relaie le Huffington Post. Un des hommes a alors décidé de le mettre en sécurité dans le coffre de sa voiture, à l'abri du danger.
Il a ensuite appelé les services de protection des animaux écossais, mais le temps qu'ils interviennent, Smartie avait réussi à se glisser jusqu'au tableau de bord et s'était confortablement installé devant le spectacle qu'offrait la tempête ! Bien installé, le phoque n'était pas près de quitter le véhicule. Il aura fallu de longues heures pour parvenir à le sortir de l'habitacle.
A son arrivée au Charity's Wildlife Rescue, l'équipe s'est occupée du jeune Smartie et espère désormais pouvoir le relâcher dans la mer ces prochains mois.

Ce que cachent les hôtesses de l'air

Chaque voyageur a déjà été interpellé par la démonstration des consignes de sécurité du personnel navigant. Ces instructions sont utiles mais certaines le sont encore plus... Le site airfarewatchdog révèle les consignes les plus indispensables à votre survie.
Pourquoi trouve-t-on des poignées sur les portes à l'intérieur de l'avion ?
Dans la précipitation d'une évacuation hystérique, certains passagers n'hésitent pas à pousser les hôtesses de l'air hors de leur chemin. Ces poignées assurent donc la sécurité du personnel navigant menacé par la barbarie des voyageurs.
Pourquoi les lumières qui indiquent la sortie sont-elles rouges ?
Et pourquoi ne sont-elles pas vertes ? Serait-ce le signe avant-coureur d'une fin tragique ? Les compagnies aériennes devraient au moins laisser le bénéfice du doute aux passagers... En fait, la lumière rouge se voit mieux quand il y a de la fumée.
Oubliez la fiche de sécurité qui se trouve devant vous. Si vous devez vous attendre à un impact, mettez vos mains sur la tête, la plus faible sur la plus forte. Ainsi, si quelque chose vous tombe dessus, votre main forte débouclera votre ceinture de sécurité quand ce sera le moment.
Théoriquement, il devrait y être, mais vous devriez toujours en être sûr avant le décollage. Parce que ce que l'on ne vous dit pas, c'est que le gilet de sauvetage est un souvenir bien populaire pour des voyageurs...

PLUSIEURS ARRESTATIONS DANS LE SUD

Alerte aux faux réfugiés maliens

Des dizaines de faux réfugiés ont été interpellés ces derniers jours suite à des contrôles effectués par les services de sécurité sur la partie frontalière algéro-malienne,apprend-on de sources sécuritaires. La dernière prise a été effectuée il y a trois jours lorsque les gendarmes ont arrêté un ressortissant ghanéen possédant un faux certificat de réfugié.

PAR SOFIANE ABI

La situation alarmante qui sévit depuis des semaines à la frontière algéro-malienne, suite à la guerre au Mali, semble se jouer contre l'Algérie. Non seulement les conséquences ont été lourdement ressenties sur le sol algérien, suite à la prise d'otages d'In Amenas, mais le pire c'est qu'aujourd'hui le spectre des faux réfugiés s'abat sur le territoire du pays. Selon plusieurs sources sécuritaires, il y aurait déjà des dizaines de faux réfugiés qui sont appréhendés à la frontière algéro-malienne. Ces derniers, des Ghanéens, Maliens, Nigériens et même des Mauritaniens ayant un faux certificat de réfugié ont tente de regagner le territoire algérien, cela depuis que l'armée française avait commencé ses raids à Kidal. Les mêmes sources ajoutent aussi qu'actuellement des enquêtes sont ouvertes pour identifier les ressortissants africains arrêtés, d'autant plus qu'il se pourrait que des terroristes soient parmi eux. Tout le monde sait que les tentatives des groupes affiliés à Aqmi, Mujao et Ançar Eddine, tentent d'infiltrer le sol algérien en utilisant de fausses identités, mais aussi en tentant de passer comme étant des réfugiés fuyant les frappes de l'armée française. Face à ce danger "attendu", les autorités algériennes ont décidé de renforcer la présence militaire, non seulement pour faire face aux éventuelles frappes terroristes, mais également pour procéder à l'identification de nombreux réfugiés qui fuient les villes maliennes vers le sud algérien.

Les faux réfugiés, un dégât collatéral ?

Même de faux passeports...

Plus de 2.800 ressortissants africains ont été refoulés hors des frontières en 2012, car ils avaient utilisé de faux passeports maliens pour s'installer au pays. Le passeport malien contrefait est de nos jours le «sésame» pour des milliers de ressortissants africains qui veulent entrer en Algérie, selon des sources proches de la PAF et celle de GGF. En 2012, plus de 2.800 ressortissants africains ont été refoulés hors des frontières du pays, car ils avaient utilisé de faux passeports maliens pour s'installer au pays. Les tentatives se sont poursuivies durant les premiers mois de l'année 2013, faut-il le souligner. Désormais, le passeport malien ouvre les portes du pays de l'eldorado, l'Algérie. Ce constat est également établi par les étudiants africains vivant en Algérie. Plusieurs personnes se servent de leur identité pour se livrer à des activités illicites sur tout le territoire national. Les étudiants maliens souffrent psychologiquement de savoir que des individus qui ne sont pas Maliens ou d'origine malienne détiennent des passeports maliens et l'utilisent à des fins dangereuses.

C'est le cas d'un étudiant malien, inscrit en deuxième année universitaire, spécialité journalisme, à la faculté de Ben Aknoun. G. Omar qui est une victime parmi des milliers d'autres. Un ressortissant malien arrêté il y a plus de deux mois par la police des frontières a utilisé son identité pour s'installer à Alger et pouvoir rejoindre l'Europe. Le pire est que cet escroc avait l'intention de se livrer à des activités illicites en utilisant le nom de cet étudiant. La vigilance des policiers de la PAF a pu éviter les ennuis à G. Omar. L'arnaqueur a été placé en garde à vue avant d'être refoulé vers le Mali, son pays d'origine.

Les étudiants maliens en Algérie ciblés par les faussaires

Le recours à cette nouvelle arnaque par des milliers de ressortissants africains s'est amplifiée ces trois dernières années. C'est dans le cadre de l'accord bilatéral signé entre le Mali et l'Algérie que de nombreux étudiants maliens viennent étudier en Algérie. D'ailleurs, les étudiants maliens et d'autres nationalités déclarent ne pas avoir d'inquiétudes dans le domaine des études ni même en ce qui concerne l'argent. Par contre, ils sont soucieux d'une situation dont ils ignorent la cause.

Il s'agit de la détention de faux passeports maliens par d'autres Africains qui ne peuvent être, à leurs yeux, des Maliens. La plupart de ces individus ne sont pas étudiants et se livrent à des activités illicites. Il s'agit souvent de jeunes Africains âgés entre 18 et 28 ans.

Il est urgent que les autorités algériennes contrôlent l'identité des personnes qui passent nos frontières, et que les autorités maliennes contrôlent sévèrement l'octroi du passeport malien aux demandeurs. Le Mali a, faut-il le souligner, facilité l'émigration des Maliens en Algérie. Beaucoup d'aventuriers de diverses nationalités parviennent facilement à avoir la nationalité malienne et se livrent à des activités illicites, telles que la fabrication de faux billets et le détournement de fonds dans notre pays.

S. A.

TROUBLES AU MALI

L'Onu réitère son appui à une approche politique et militaire

PAR LAKHDARI BRAHIM

Les Nations unies ont réitéré la nécessité de combiner les approches militaire et politique pour résoudre la crise au Mali, où les forces de la mission internationale de soutien (MISMA) continuent d'arriver pour aider l'armée malienne à reconquérir la partie Nord qui était contrôlée par des groupes terroristes.

Lors d'une conférence tenue à Bruxelles sur la situation au Mali, le Secrétaire général adjoint de l'ONU aux affaires politiques, Jeffrey Feltman a souligné que le succès du soutien au peuple malien *"dépendra d'une combinaison efficace de nos efforts politiques et sécuritaires".*

«Afin de consolider les succès militaires obtenus jusqu'à présent, il est important que les promesses soient rapidement tenues afin de permettre à la MISMA de devenir complètement opérationnelle et de renforcer les capacités des forces maliennes", a-t-il fait savoir.

Le responsable onusien a insisté sur la nécessité de *"hâter les préparatifs pour la phase post-conflit de l'opération"* au Mali, après le déploiement de la MISMA qui doit réfléchir à *"sa conception opérationnelle"*, sans oublier le besoin pour les forces maliennes de se reconstruire.

Bruxelles a accueilli la veille la 3ème réunion ministérielle du groupe de soutien et de suivi sur le Mali, à laquelle ont participé l'Union européenne (UE), l'Union africaine (UA) et de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

L'Algérie, représentée à cette réunion par le ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines, Abdelkader Messahel, a réaffirmé sa solidarité *"effective"* avec le Mali, notamment en matière de lutte contre le terrorisme et l'encouragement d'un dialogue inclusif entre Maliens.

Soulignant que cet effort de solidarité est *"un devoir"* envers le Mali et la région, M. Messahel a affirmé que l'effort de solidarité algérienne envers le Mali continuera à s'exprimer jusqu'au recouvrement entier de la stabilité et de la sécurité dans la région, notamment par la poursuite d'une lutte *"inlassable"* contre le terrorisme et le crime organisé.

Lors de la Conférence des donateurs pour le Mali tenue fin janvier à Addis Abeba (Ethiopie), les bailleurs de fonds ont promis de verser 455 millions de dollars pour soutenir ce pays du Sahel.

Sur le plan militaire, la mission européenne de conseil et de formation des forces armées maliennes (EUTM) pourrait être pleinement opérationnelle à la mi-mars. Quinze pays européens souhaitent participer à la mission de l'UE. la Roumanie projette d'y envoyer dix militaires alors que l'Allemagne a annoncé l'envoi prochain de quelque 40 formateurs.

Sur le terrain, les forces intégrant la MISMA continuent d'arriver sur le sol malien. Quelque 144 militaires guinéens ont quitté mardi la Guinée pour Bamako, pour prendre part aux opérations militaires, aux côtés des autres contingents africains. De son côté, le Tchad s'est engagé à fournir 2.000 soldats, qui ne font pas partie de la MISMA, mais agissent en coordination avec elle.

Parallèlement, après la reprise par les troupes maliennes avec l'appui de l'armée française de plusieurs villes du centre du nord du Mali, dont notamment Gao, Tombouctou et Kidal, l'impératif de sécuriser les zones débarrassées des groupes terroristes devient plus que nécessaire.

A Kidal, 1.800 soldats tchadiens sont entrés dans cette ville pour réinstaurer la sécurité, au moment où les soldats français *"poursuivent quant à eux le contrôle de l'aéroport grâce au renfort de deux sections parachutistes".*

Mais, selon des analystes, le risque d'enlisement est toujours présent d'autant plus qu'il est difficile d'identifier les terroristes qui ont tendance à se fondre dans la nature où se cacher au sein de la population civile. La veille, des "*accrochages ont eu lieu dans les environ de Gao (nord) entre les troupes françaises et maliennes d'une part et des groupes terroristes"*, selon le ministre français de la Défense, Jean-Yves

Le Drian qui a précisé que le nombre des soldats français au Mali devrait commencer à diminuer *"à partir de mars, si tout se passe comme prévu",* et *"progressivement, passer le relais à la Misma".*

Les conséquences du conflit au Mali touchent en premier lieu la population civile. Des dizaines de milliers de personnes fuyant les zones de combats se sont réfugiées dans les pays voisins. L'ONU s'est inquiétée pour sa part des risques de représailles contre les communautés touarègue et arabe.

Le Programme alimentaire mondial des Nations unies (PAM) a annoncé avoir repris la distribution de l'aide alimentaire dans le Nord après avoir interrompu ses opérations en janvier en raison des combats.

Cette reprise des distributions d'aide dans le nord malien permettra d'apporter une assistance alimentaire pour un mois à environ 35.000 personnes, dont 2.970 enfants de moins de 5 ans et 610 femmes enceintes et allaitantes.

L. B.

ALGER, INTEMPÉRIES

Le danger des bâtisses vétustes !

Les intempéries continuent de faire des dégâts dans plusieurs régions du pays. Des maisons fragilisées par les pluies et les vents violents. Des murs fissurés s'écroulant au moindre coup de vent... bref un précieux patrimoine qui tombe en ruine…

PAR HOUDA BOUNAB

Photo Kheira Negab
Un mur fragilisé par les pluies et c'est le drame...

Le dernier incident en date concerne un camion porte-béton qui s'est renversé hier matin devant une mosquée sur les hauteurs d'Alger, plus précisément au boulevard Krim Belkacem (ex-Télémly). Au moment où il commençait à déverser le béton sur le sol Il a dérapé en emportant un pan de mur déjà fragilisé par les intempéries et les coups de marteau-piqueur donnés à proximité. « *Le chauffeur, sérieusement blessé, a été transporté vers les urgences* » nous ont déclaré les éléments de la protection civile abordés sur les lieux de l'accident. Ce genre d'accident est loin d'être isolé et se renouvelle lors de chaque intempérie : en témoignent l'effondrement partiel d'un balcon à Hussein-Dey et la chute d'un câble électrique sur une habitation à Bir Mourad-Raïs. Deux personnes, un homme de 30 ans et une femme de 48 ans, ont trouvé la mort dans l'effondrement d'un mur à Sétif. Le mur extérieur d'une habitation collective traditionnelle inhabitée s'est effondré sur les deux victimes, sous l'effet du vent qui a balayé dernièrement plusieurs régions du pays. En décembre 2012 au moins deux personnes ont été tuées et neuf autres blessées dans l'effondrement d'un pont à Boghni dans la wilaya de Tizi-Ouzou. La chute de quatre véhicules a provoqué « *deux morts et neuf blessés dont cinq sont dans un état graves* », a indiqué la Protection civile. Un élu local a fait état d'une troisième victime transportée par des particuliers. L'effondrement a précipité les véhicules empruntant ce pont dans un oued. Cette route est très fréquentée et seule l'heure tardive de l'incident a évité que le bilan ne soit plus lourd. Le pont, qui a subi des travaux de confortement en 2006, est une structure métallique datant des années 40, construite à l'origine pour une voie ferrée avant d'être transformée en voie carrossable après l'Indépendance en 1962. Les raisons de cet effondrement ne sont toujours pas déterminées, le ministre des Travaux publics, Amar Ghoul, s'est rendu sur place et a demandé l'ouverture d'une enquête.

Plusieurs clôtures de maisons construites sur le rivage à Alger-Plage, dans la commune de Bordj El-Bahri, menacent de s'effondrer sous l'effet de l'érosion maritime, notamment à la plage la Cigogne, aux Ondines et à Coco Plage. Pas plus tard que la semaine dernière, le mur d'enceinte d'une habitation, se trouvant sur ces berges et fragilisé par la corrosion, en l'occurrence aux Ondines, s'est effondré en causant de graves blessures à un jeune homme du quartier la Brise Marine. Selon des témoins oculaires, le mur s'est effondré brusquement ensevelissant la victime sous les décombres. Ce dernier a été évacué vers l'hôpital de Aïn Taya ensuite vers celui de Z'mirli, où il a été admis pour diverses lésions et fractures, notamment au bassin. Notons que les propriétaires de ces maisons, dont les murs menacent de s'effondrer, affirment que cette situation est due à l'avancée de la mer causée par l'extraction illicite du sable.

Qui se souvient de la petite Benamouri Maria ?

La liste des victimes d'effondrements de murs ou de bâtisses est loin d'être close et on a tous en mémoire la petite Benamouri Maria qui n'avait que trois ans. Pour rappel la petite fille est morte suite à l'effondrement de la maison familiale, sise au 2 cité Jais dans la commune de Bologhine à Alger. Il était 1h du matin quand la bâtisse dans laquelle vivait la famille Benamouri s'est effondrée à la suite de pluies torrentielles. Ce n'était malheureusement pas la seule victime puisque sa sœur Kenza, 14 ans, a eu une fracture à la jambe. La colère et la détresse de la famille Benamouri étaient d'autant plus grandes que le père de la petite Maria avait alerté, plusieurs mois avant, les autorités locales de l'APC de Bologhine sur les risques d'effondrement de la bâtisse. Elles étaient en tout 14 familles dans ce quartier dans les maisons menacent de s'effondrer. Mais rien n'a été fait, et cela a coûté la vie à Maria, une victime qui vient allonger la longue liste des victimes des intempéries, mais surtout de la négligence.

Il y a la septuagénaire décédée dans l'effondrement du plancher de sa maison située rue Mustapha-Djouab à La Casbah d'Alger il y a de cela deux mois. Deux de ses petits-enfants ont été légèrement blessés. Les services de la Protection civile ont eu du mal à accéder au lieu de l'accident. L'effondrement a généré une panique générale, rappelant qu'ils sont de plus en plus fréquents vu l'état de la plupart des immeubles qui datent de la colonisation ottomane. En dépit des plusieurs restaurations La Casbah d'Alger reste plus que vétuste. Un citoyen, qui a décidé de prendre son sort en main en retaper à ses frais son habitation nous dira : « *Ce qui est arrivé à la petite Maria est épouvantable. Je voudrais juste dire qu'avant de nous en prendre aux APC nous devrions entretenir nous-mêmes nos maisons et ne pas les laisser se dégrader. Voyez l'état des immeubles partout. Ils menacent ruine parce que nul ne croit nécessaire de colmater les brèches, ni les lézardes qui les rongent. Un coup de peinture pour ravaler les façades ne suffit pas, est-ce trop demander aux habitants qui les laissent se "léproser" irrémédiablement, de retaper les murs. L'État est responsable, mais ne peut quand même pas s'immiscer dans la vie privée des familles…* ». Il reste à prier pour que chacun prenne conscience du danger de la situation, l'hiver étant loin d'être fini... **H. B.**

RELIEFS DU CENTRE ET DE L'EST DÉPASSANT 600 M

D'importantes chutes de neige prévues

D'importantes chutes de neige étaient prévues, depuis la nuit d'hier, sur les reliefs du Centre et de l'Est dépassant les 600 m d'altitude, selon un bulletin météorologique spécial (BMS) émis mercredi par les services de l'Office national de météorologie.

Ces chutes de neige devront gagner, durant la journée du samedi, les hauteurs au dessus de 400 m d'altitude, note la même source.

Les wilayas concernées par ce BMS sont: Tissemssilt, Ain Defla, Médéa, Blida, Bouira, Tizi-Ouzou, Boumerdes, Bejaia, Bordj Bou-Arreridj, Sétif, Jijel, Skikda, Annaba, El-Tarf, Mila, Constantine, Guelma, Souk Ahras, Batna, Oum El-Bouaghi, Khenchela et Tébessa.

L'épaisseur de la neige prévue atteindra localement 20 cm durant la validité de ce BMS et atteindra ou dépassera 50 cm, notamment sur les wilayas de Sétif, Bordj Bou-Arreridj, Bejaia, Tizi-Ouzou et Bouira.

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

38 personnes décédées et 871 blessées en une semaine

PAR RAYAN NASSIM

Trente-huit personnes ont trouvé la mort et 871 autres ont été blessées dans 774 accidents de la circulation survenus dans plusieurs wilayas du pays durant la semaine du 27 janvier au 2 février, selon un bilan établi, hier, par la Protection civile.

Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Constantine avec 7 personnes décédées et 26 autres blessées, évacuées vers les structures hospitalières, a précisé la même source.

Dans le cadre de ses opérations, la Protection civile a effectué 16.358 interventions, dont 1372 suite aux 774 accidents de la circulation routière.

Concernant les secours aux personnes, 10.616 interventions ont été effectuées et se sont soldées par la prise en charge de 1.331 blessés et 6.235 évacuations sanitaires.

Les éléments de la Protection civile ont également effectué 747 interventions pour procéder à l'extinction de 483 incendies urbains, industriels et incendies divers.

R.N.

TRAFIC DE DROGUE

Réclusion criminelle contre un Nigerian

Une peine de 12 ans de réclusion criminelle a été prononcée, hier, par le tribunal d'Alger contre un ressortissant nigerian, accusé dans une affaire de trafic de drogue.

Odo Onyeke Were Ituma a été reconnu coupable d'avoir introduit en Algérie, en 2011, près d'un (1) kg de cocaïne à partir du Brésil, quantité qu'il avait avalée et dissimulée dans son estomac.

L'accusé a été également condamné à verser une amende de cinq (5) millions DA. Les faits remontent au 27 septembre 2011 lorsque les services de sécurité ont procédé à l'arrestation de l'accusé au niveau de l'aéroport Houari-Boumediene, alors qu'il venait de débarquer en provenance de la ville brésilienne de Sao Paolo et voulant se rendre au Niger où il devait écouler sa marchandise. Après son audition, le prévenu a reconnu que cette quantité de cocaïne était destinée à un "ami" au Niger, prétendant que l'Algérie n'était qu'un pays de "transit".

Dans son réquisitoire, le représentant du ministère public a requis la réclusion à perpétuité contre l'accusé.

R. N.

TROIS AFRICAINS ARRÊTÉS ET 1 KG DE COCAÏNE SAISI

Le réseau "oranais" de drogue dure tombe

PAR SOFIANE ABI

Trois ressortissants africains en possession d'un kilo de cocaïne, d'une autre quantité d'héroïne et 160 grammes de cannabis, ont été interpellés, avant-hier, dans la commune de Yaghmourassen, sise dans la wilaya d'Oran. En effet, il s'agit d'un réseau de trafic de drogue dure, qui il n'est autre que le fournisseur de cocaïne et d'héroïne dansles quartiers les plus huppés d'Oran. Les trois ressortissants africains, certains d'origine malienne, ont loué, à partir des revenus colossaux de la vente de drogue dure, une villa luxueuse à Oran. C'est à partir de là qu'ils arrivaient à écouler leurs drogues, (cocaïne, héroïne et cannabis), bien entendu une fois que ces drogues étaient réceptionnées à partir du Mali. Tout a commencé, donc, le 5 janvier dernier, lorsque les gendarmes ont agi sur la base de renseignements parvenus à la brigade et selon lesquels des ressortissants africains, résidant dans une luxueuse villa à Yaghmourassen, sise à Oran, seraient détenteurs d'une importante quantité de substance blanchâtre, probablement de cocaïne. Partant de cette précieuse information, les gendarmes se sont rendus sur les lieux indiqués. La villa sera totalement cernée par les gendarmes qui ont agi, faut-il le souligner, en vertu d'un mandat de perquisition (suite au feu vert donné par le procureur de la République). Par la suite, les gendarmes de la Section de recherches d'Oran, ont procédé à l'interpellation, dans cette habitation de trois ressortissants africains en situation irrégulière. Ces derniers étaient en possession d'un kilo de cocaïne et 160 grammes de résine de cannabis en plus d'un sachet contenant probablement de l'héroïne Par ailleurs, lors d'une patrouille à la Cité Rabeh, commune de Messegherine, les gendarmes de la brigade locale, ont interpellé, une personne en possession de 100 grammes de cannabis.

S. A.

CHANGEMENTS DANS LA CLASSE POLITIQUE

A la recherche de sang neuf

Le vent du changement secoue les partis politiques. Ceux qui «pèsent» sur la scène politique nationale, au sens propre et figuré du terme. Des chefs de partis ont quitté leur poste.

PAR SADEK BELHOCINE

Une première dans les us et coutumes du personnel politique. Le premier à avoir montré la voie à suivre a été Saïd Sadi, président du RCD. La cascade de démissions et de retraitsde confiance s'est poursuivie, au sein des partis politiques de grosses cylindrées. Hocine Aït Ahmed du FFS, Ahmed Ouyahia du RND, Bouguerra Soltani du MSP qui n'a plus que quelques jours pour quitter la tête du parti et enfin, Abdelaziz Belkadem qui a livré bataille avec la dernière énergie pour s'accrocher au poste de SG du vieux parti, le FLN. Il a fini par être «dégagé», trahi par son premier cercle et les poids lourds du parti. Hormis le RCD et le FFS, le vent du «changement» a atteint principalement l'Alliance présidentielle formée par le trio FLN, RND et le MSP. Ce dernier parti s'est retiré de l'alliance présidentielle, le «printemps arabe» lui ayant fait miroité un autre destin à l'instar des «frères» de Tunisie, Egypte, Maroc et Lybie. Les désormais ex-leaders de ces partis en l'occurrence, Belkhadem, Ouyahia et Soltani juraient soutien et fidélité au président de la République et à son programme. Pourquoi, ce bouleversement dans l'échiquier politique ? Le timing est-il «suggéré» ? Et à plus forte raison à l'approche de deux grands évènements politiques : la révision de la Constitution et l'élection présidentielle qui vont meubler les activités partisanes pour l'année 2013 et 2014. Il reste une inconnue et qui sera déterminante pour la position de nombreux leaders politiques : le président de la République ne s'est pas encore prononcé sur son avenir pour briguer un quatrième mandat. Il est également «flou» le contour que prendra l'amendement de la loi fondamentale. Des consultations viennent de débuter avec certaines parties. La bataille s'annonce «rude» déjà sur ce plan. La bataille s'annonce aussi «rude» pour 2014. Le «changement» du personnel politique obéit-il à une feuille de route tracée dans cette perspective ? Les Ouyahia, Belkhadem Soltani, Sadi et Aït-Ahmed, se sont-ils vu considérés comme «tab djanhoum», eux qui ont animé la vie politique durant plus de deux décennies pour certains et plus de trois décennies pour d'autres ? En somme, il est important pour le pouvoir que ces deux évènements, révision de la Constitution et élection présidentielle, soient animés par des personnalités au «sang neuf» apportant des idées nouvelles pour garantir une certaine crédibilité et un taux de participation populaire «correct» à ces deux échéances pour préserver la stabilité du pays et défendre sa souveraineté. Les évènements qui se déroulent à nos frontières du Sud, l'instabilité politique en Tunisie et en Lybie ne sont pas sans conséquences pour notre pays. Ce qui en soit alerte sur l'ampleur des enjeux et leur gravité sur notre avenir, Etat et nation. Et ils ont tort ceux qui considèrent que le changement vise en somme à ce que rien ne change.

S. B.

TENUE DE LA RÉUNION DU BUREAU POLITIQUE DU FLN

Poursuite des consultations politiques

PAR INES AMROUDE

Les consultations se poursuivent pour la tenue de la réunion du bureau politique du parti du Front de libération nationale (FLN), prévue initialement jeudi et reportée au début de la semaine prochaine, pour fixer la date de la session extraordinaire du comité central (CC) qui devra élire le secrétaire général du parti, a-t-on appris d'une source responsable du parti. Le responsable de la communication du parti, Kassa Aissi, a déclaré à l'APS que le membre du bureau politique, Abderahmane Belayat, désigné en sa qualité de membre le plus âgé, pour la direction des affaires du parti lors de la dernière session du CC, *"effectue actuellement des consultations élargies pour tenir la réunion du bureau politique en début de semaine prochaine"*.

La prochaine réunion du bureau politique devra fixer *"la date de la session extraordinaire du CC pour élire le nouveau secrétaire général en remplacement de M. Abdelaziz Belkhadem"* et examinera des questions organiques, a indiqué le même responsable. La commission de candidatures, installée lors de la dernière réunion du CC chargée de l'élection du nouveau secrétaire général, *"travaille normalement au siège central du parti"*, a-t-il dit. De son coté, le porte-parole du "mouvement de redressement et d'authenticité", Mohamed Seghir Kara, a indiqué que le mouvement *"effectue actuellement des contacts élargis avec les membres du CC afin de parvenir à un consensus autour d'une personnalité qui assumera les responsabilités de secrétaire général du parti soulignant que faute de consensus il sera procédé à un vote secret"*. Concernant la teneur des contacts, il a expliqué qu'ils visaient la détermination des conditions que doit réunir cette personnalité et les moyens de resserrer les rangs du parti face aux défis futurs. Dans le même contexte, il a indiqué que le "mouvement de redressement et d'authenticité" se réunira samedi pour informer les coordonnateurs de wilaya des résultats de la précédente session du CC et discuter de l'avenir du parti et d'autres questions organiques.

La 6e session ordinaire du CC a pris fin jeudi soir dans la confusion sur fond d'exacerbation du conflit entre opposants et partisans de l'ancien secrétaire général du parti, Abdelaziz Belkhadem.

I. A.

ELECTIONS LOCALES DU 29 NOVEMBRE

La commission de surveillance réclame une enquête sur l'argent sale

PAR LARBI GRAÏNE

La Commission de surveillance des élections locales (CNSEL) du 29 novembre dernier a conclu *«à la fraude électorale»* estimant que *« les élections n'ont été ni honnêtes ni transparentes »*. Son président, Mohamed Seddiki l'a déclaré hier lors d'une conférence de presse animée au siège de la wilaya d'Alger. Il a fallu donc plus de deux mois pour que cette instance chargée de superviser les élections locales rende son rapport. Un rapport qu'elle a du reste transmis au président de la République. Le président de la CNSEL promet de rendre la presse *"destinataire du même rapport qui sera également transmis au ministère de l'Intérieur"*. La CNSEL a recensé 52 types de dépassements confirmant ainsi toutes les accusations qui avaient été proférées à l'encontre de l'administration avant, pendant et après le déroulement du scrutin. Cela va du *«vote illégal des militaires au refus de délivrance des rapports de dépouillement en passant par l'utilisation des moyens de l'Etat, l'utilisation de l'argent par certains candidats, achat de voix, présence de gens décédés sur les listes électorales, vote à la place d'autres personnes sans procuration, retard de délivrance de badge aux controleurs, vote des hommes à la place des femmes et vice-versa, coupure d'electricité dans certains bureaux, abcence d'encre de chine, signature de bulletins à blanc, fermeture des bureaux après 22 heures etc.." ."Nous voulons à travers ce rapport contribuer à l'édification d'un Etat fort où le citoyen algérien peut voter réellement»*, a indiqué Mohamed Seddiki. Et d'ajouter : *«Beaucoup de partis siégeant à la CNSEL ont exigé qu'il soit mentionné dans le rapport le mot "fraude", ces partis ont même menacé de ne pas le signer au cas on n'apportait pas cette précision»*. Selon Seddiki « *sur 45 partis membres de la Commission, 40 ont signé le rapport sans émettre aucune réserve, tandis que 5 partis ont signé tout en faisant part de leur réserve et un seul l'ANR (Alliance nationale républicaine) a refusé de signer». «Pour cause d'absence, les signatures de 7 autres partis ne figurent pas dans le rapport»*, précise-t-on. La CNSEL a émis un certain nombre de recommandations en guise de remède à cette situation. On peut noter entre autres celles-ci : *« La constitution d'une commission d'enquête pour enquêter sur le commerce des voix , la révision de la loi électorale dans le sens à permettre la création d'une commission de surveillance électorale unifiée, dotée de prérogatives à même de mettre fin aux procédés de fraude, la soumission des dossiers de candidature au niveau de 3 instances, l'administration, les partis politiques et la justice afin d'éviter les exlusions abusives, autonomie du financement de la CNSEL, révision à la baisse du taux des 30 % concernant les candidatures féminines puisque même le FLN n'a pas réussi à se conformer aux exigences de la loi»*. Rappelons que 52 partis ainsi que des indépendants avaient participé aux locales du 29 novembre dernier. C'est la première fois dans les annales politiques algériennes qu'une commission de surveillance des élections reconnait publiquement l'existence de fraude.

Ph. Kheira Rachida Negab

L. G.

ALIMENTATION EN GAZ NATUREL À TRAVERS LE PAYS

1.400 agglomérations raccordées depuis 2010

Le ministre de l'Energie et des mines, Youcef Yousfi, a affirmé que 1.400 agglomérations du pays ont déjà été raccordées au réseau de distribution du gaz naturel dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014.

Affirmant que 1.000 groupements d'habitations seront également raccordés "d'ici à la fin de l'année 2014", le ministre a souligné que dans la wilaya de Mila, les investissements publics devront étendre l'accès à cette énergie aux populations de 10 communes rurales situées dans la partie montagneuse du Nord pour porter, à terme, le taux de raccordement dans la wilaya à 80% contre 60% actuellement.

Yousfi, qui effectuait une visite d'inspection dans la wilaya de Mila, a présidé, dans la commune de Béni Guecha (daïra de Ferdjioua), la mise en service de l'alimentation en gaz de 234 foyers de la mechta El-Fedhlia. Selon les explications fournies sur place, cette action a nécessité la pose d'un réseau de distribution de 5 km.

Selon le directeur de l'énergie et des mines, Mila dispose d'un réseau de distribution de gaz d'une longueur de 1.271 km, desservant 29 centres de distribution publique, totalisant 82.262 abonnés.

Le ministre a également inauguré, lors de sa tournée, le nouveau siège de la Direction de l'énergie et des mines, ainsi qu'un nouveau transformateur électrique d'une capacité de 220/400 kilowatts à Oued El-Athania et un autre de 60/30 kilowatts à Chelghoum-Laïd.

Les capacités nationales de production d'électricité "seront augmentées de 2.500 mégawatts supplémentaires d'ici à l'été prochain", a affirmé Yousfi dans une déclaration à la presse. Il a également indiqué que 6.000 nouveaux postes transformateurs sont actuellement en voie de réalisation et devront être réceptionnés "avant l'été prochain''. L'objectif de ces efforts est "d'atténuer le phénomène des coupures électriques durant les pics de consommation en saison estivale", a précisé le ministre de l'Energie et des Mines.

Un dépôt de gaz butane a été également inspecté à Ferdjioua par le ministre qui a reçu, sur place, des données sur le projet d'un mini-centre d'enfûtage de bonbonnes de butane prévu sur un terrain de 1.500 m² et financé à hauteur de 70 millions de dinars.

M. Yousfi a estimé à cette occasion que les mesures prises dans la wilaya de Mila pour répondre à la forte demande sur les bonbonnes de gaz butane étaient "suffisantes".

Auparavant, dans la matinée, le ministre avait inauguré, à Chelghoum-Laïd, une nouvelle agence commerciale de la Société de distribution de l'électricité et du gaz, puis inspecté le pôle de production de granulats situé à Aïn Melouk.

A. A.

RÉDUIRE LE RECOURS AU GASOIL

Naftal veut développer l'utilisation de carburants propres

La Société nationale de commercialisation et de distribution des produits pétroliers (Naftal) a engagé plusieurs actions visant à promouvoir l'utilisation des carburants propres, notamment le GPL et le GNC et réduire la consommation de gasoil dans le secteur des transports.

PAR INES AMROUDE

Vers la réduction de la consommation de gazoil dans le sectuer des transports.

Ces actions portent sur le développement du GPL (gaz de pétrole liquéfié) et du GNC (gaz naturel comprimé) comme carburants ainsi que l'élargissement du réseau national de stations-services offrant aux utilisateurs ces carburants alternatifs, a indiqué, hier, le P-DG de Naftal, Saïd Akretche dans une entretien accordé à l'APS. Ainsi, il existe actuellement plus d'un millier de points de vente de GPL carburant répartis sur le réseau national de stations-services gérées par Naftal, avec un rayon moyen entre stations de moins de 50 km dans le nord et moins de 100 km dans le sud ainsi qu'une capacité globale de plus de 16.000 mètres cubes. De même, Naftal s'est lancé dans un nouveau programme portant sur la mise en place de points de vente exclusivement dédiés au GPL-C. Un premier point situé à Aïn Sefra, dans la wilaya de Naâma, est déjà opérationnel, a affirmé M. Akretche, ajoutant que d'autres espaces similaires sont en cours de réalisation dans les différentes régions du pays. Naftal encourage les gérants privés de stations-services pour commercialiser le GPL-C au niveau de leurs stations particulièrement à travers la prise en charge par cette société des travaux de montage d'équipements et d'installations de distribution de ce carburant et le partage de bénéfices entre les deux parties, a-t-il précisé. Actuellement, Naftal, filiale de Sonatrach, dispose d'environ 200 ateliers et centres de conversion de véhicules en GPL-C, alors que le parc de véhicules roulant en GPL-C compte près de 250.000 engins pour une consommation annuelle moyenne de quelque 350.000 tonnes métriques. S'agissant, en outre, de l'encouragement de l'utilisation du GNC par les engins de transports en commun, Naftal vient de lancer des actions pilotes ciblant les espaces urbains. Il s'agit, entre autres, de l'installation de deux centres de remplissage au niveau de la station Sissane à Rouiba (est d'Alger) et à l'aéroport international d'Alger. Une troisième station de remplissage est en cours de réalisation au niveau du parc de l'Etusa (Etablissement de transport urbain et suburbain d'Alger) à la place du 1er-Mai (Alger) parallèlement à la conversion d'une centaine de bus de cette entreprise, selon M. Akretche. Dans le même sens, un autre projet pilote est en cours de mise en œuvre par des cadres de Naftal et porte sur la construction, au niveau de sites de l'entreprise, de centres de conversion de camions en GNC. L'utilisation du GPL comme carburant moteur est une technologie qui a fait ses preuves au niveau mondial depuis plus de 40 ans. Le parc de véhicules roulant au GPL-C, qui comprenait 7 millions d'unités en 2000, est passé à plus de 15 millions aujourd'hui avec un accroissement annuel de l'ordre de 1,5 million de véhicules, selon des chiffres récents. En Algérie, l'introduction sur le marché du GPL-C dès le début des années 1980 a permis la maîtrise de cette technologie par les opérateurs nationaux et a, notamment, démontré que ce type de carburation ne représente aucune contrainte liée à la sécurité du fait qu'aucun incident notable n'a été enregistré depuis.

Par ailleurs, et sur le plan environnemental, tous les essais menés par les laboratoires spécialisés ont montré que le GPL-C est un carburant beaucoup plus écologique que l'essence et le gasoil. Contrairement aux carburants classiques distribués actuellement en Algérie, la qualité environnementale du GPL-C lui permet d'être utilisé dans les moteurs de dernière génération répondant aux normes internationales de protection de l'environnement.

I. A.

CONCOURS D'OLÉICULTURE D'ANDALOUSIE

Le label algérien en compétitivité internationale

PAR AMAR AOUIMER

Des opérateurs économiques algériens spécialisés dans la production d'huile d'olive prendront part au Concours du meilleur prix de la qualité d'olive vierge extra qui aura lieu du 8 au 11 mai prochain en Andalousie (Espagne). Ainsi, en marge de la 16e Foire internationale de l'huile d'olive et des industries oléicoles, la fondation pour la promotion et le développement de l'olivier et l'huile d'olive organise cette manifestation économique et commerciale prévue dans la ville de Jaén et où des centaines de producteurs d'huile d'olive sont attendus. En effet, les participants algériens à cet évènement ont pour mission essentielle de chercher des formes de partenariat avec des industriels et investisseurs internationaux afin de dénicher des créneaux et des opportunités d'exportation, sachant que l'huile algérienne est prisée dans de nombreux pays, tels que l'Autriche où des exportateurs commercialisent leurs produits dans les supermarchés de Vienne. Un producteur et exportateur d'huile d'olive de la région d'Alger nous a affirmé, hier, que *«des commandes de plus de 100.000 litres d'huile d'olive ont déjà été faites par des clients pour les besoins de l'exportation. Mais, d'autres clients sont en train de formuler des demandes de quantités moyennes destinées à l'exportation également»*. Cet exportateur précise que *«le litre d'huile est vendu suivant le prix d'usine, d'où l'afflux des demandeurs et des clients»*. L'Agence algérienne de promotion du commerce extérieur (Algex) indique que «les producteurs algériens d'huile d'olive intéressés par ce Concours sont priés de renseigner le formulaire d'inscription et le renvoyer avec leurs échantillons, en respectant les conditions du Concours avant le 6 février 2013. Les participants à cet évènement pourront bénéficier des avantages liés au fonds spécial de promotion des exportations qui octroie 80% des frais de participation couvrant les dépenses de séjour et de transport, notamment en ce qui concerne la billetterie d'avion et l'acheminement des échantillons de marchandises à exposer.

A. A.

SALON INTERNATIONAL DE L'AGROALIMENTAIRE

Présentation de l'expérience de pain à base de farine de pommes de terre

L'expérience de fabrication de pain à base de farine de pomme de terre comme substitut aux céréales, réussie par le laboratoire de recherche "Bio-ressources naturelles" de la faculté des sciences de l'université de Chlef, a été présentée lors du 4e Salon international de l'agroalimentaire "Sial 2013", ouvert mardi à Oran. Donnant des explications sur cette expérience, le chef du laboratoire a estimé que la production entre 20.000 et 50.000 kg de pomme de terre à l'hectare représente 64.000 à 160.000 baguettes de pain de 250 grammes chacune, faisant remarquer qu'un hectare non irrigué en Algérie produit une moyenne de 1.500 kg de blé tendre, soit l'équivalent de 4.500 baguettes du même poids. La fabrication du pain, à partir de la poudre de pomme de terre qui contient 80% d'amidon disponible dans la farine de blé tendre, permet de *"se passer définitivement de l'importation de blé tendre"*, a précisé ce chercheur. Il a souligné que la réservation d'une superficie entre 53.000 et 135.000 hectares à la production de pomme de terre peut couvrir les besoins en pain en Algérie, contrairement à la fabrication de pain à base de blé tendre qui nécessite 2,8 millions d'hectares. Cette expérience, inscrite dans le cadre du programme national de recherche (PNR) adopté par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et mise en pratique depuis un an et demi, a été appuyée par le groupe Lactamel spécialisé dans l'alimentation animale, qui a fourni au laboratoire les équipements nécessaires, a indiqué le professeur Dilmi. Le Salon international de l'agroalimentaire a permis à ce groupe de faire connaître cette expérience qui contribue à la sécurité alimentaire en Algérie. Les visiteurs du Sial ont eu l'occasion de goûter au pain fabriqué à base de farine de pomme de terre. Un boulanger d'Oran, qui a visité ce stand réservé à cette expérience, a estimé que c'est *"une bonne idée qui nécessite un grand effort pour sensibiliser le consommateur à s'en accommoder et à introduire dans son alimentation le nouveau pain, partant du fait que les Algériens sont habitués au pain fabriqué à base de farine de blé"*.

Le Sial 2013, auquel participent plus de 60 exposants algériens et étrangers, est organisé par l'Association des professionnels de la sécurité alimentaire en collaboration avec la Chambre nationale de l'agriculture, les conseils interprofessionnels des filières de l'aviculture et du lait et la Direction des services agricoles (DSA) d'Oran.

A. A

CONTRÔLE DE LA QUALITÉ ET NORMALISATION

Algerac accorde des certificats d'accréditation à six entreprises

L'Organisme algérien d'accréditation (Algerac) a délivré six certificats d'accréditation à des sociétés nationales, ou de droit algérien, activant notamment dans les secteurs de l'hydraulique, du Transport aérien, de l'agriculture, de l'Industrie et des hydrocarbures.

PAR AMAR AOUIMER

Un certificat d'accréditation a été décerné à la Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran (Seor) pour les essais physico-chimiques de l'eau potable effectués par son laboratoire.

Un autre certificat a été délivré à la société algéro-espagnole Fertial spécialisée dans la production d'engrais pour ses essais physico-chimiques des sols agricoles. Pour leur part, l'Entreprise nationale d'agréage et de contrôle technique (Enact) et le Centre privé de contrôle technique et d'expertise (CCTE) de Hassi-Messaoud présent notamment dans l'industrie et les hydrocarbures, ont obtenu des certificats de contrôle réglementaire de sécurité. La compagnie nationale de transport aérien, Air Algérie, a quant à elle obtenu une certification de métrologie (option électricité) pour son activité dans la maintenance. La société belge de droit algérien ''vinçotte'', spécialisée notamment dans la certification des systèmes de management a également obtenu un certificat dans le domaine du contrôle et de l'inspection.

Intervenant lors de la cérémonie de remise des certificats, Henni Abderazak, secrétaire général au ministère de l'Industrie, de la PME et de la Promotion des Investissements a souligné l'importance du processus d'accréditation pour les entreprises algériennes pour être compétitives. M. Henni a déploré par la même occasion le fait que le contrôle de conformité en Algérie n'a pas encore atteint le niveau souhaité par rapport aux activités de contrôle effectuées au niveau international. De son côté, le directeur général d'Algerac, Nourredine Boudissa, a souligné qu'une vingtaine de certificats d'accréditation seront également remis en 2013. L'objectif de l'organisme est de parvenir à la constitution d'un réseau de laboratoires nationaux accrédités sur lesquels se baseront les pouvoirs publics en matière de régulation et de réglementation pour protéger l'économie nationale, a-t-il souligné.

Il est prévu, par ailleurs, la signature d'un accord de reconnaissance multilatérale avec l'EA (Europeen cooperation for accreditation) en novembre 2013, a-t-il indiqué, ajoutant que les experts de cet organisme avaient déjà effectué une visite d'inspection à Algerac en décembre dernier, alors qu'une autre visite est attendue en juin prochain. Pour le P.-dg de l'Enact, Sid-Ali Kaffi, cette certification permet à son entreprise de se conformer aux normes internationales au même titre que les entreprises étrangères. "*L'objectif est de se distinguer des concurrents en reconnaissant nos compétences et de décrocher d'autres parts de marché*", a-t-il ajouté. **A.A**

LA MISE À NIVEAU DES PME DANS LE SUD DU PAYS

Option pour le développement durable

PAR RIAD EL HADI

Le ministre de l'Industrie, de la Petite et moyenne entreprises et de la Promotion de l'investissement, Cherif Rahmani, a estimé que l'ensemble des PME dans les wilayas du Sud doivent bénéficier d'une mise à niveau, d'une modernisation de leurs outils et des différents avantages préconisés pour encourager l'investissement.

Intervenant lors des travaux de la 3e rencontre régionale sur la production industrielle, le ministre a insisté sur la nécessité de faire du Sud "une région attractive pour les investisseurs et industriels".

Les pouvoirs publics ont consenti plus de 360 milliards de dinars pour la mise à niveau des PME, a souligné Rahmani, estimant le temps venu de rendre compte par la compétitivité, la productivité et la modernisation, des dépenses et permettre aux entreprises de jouer leur rôle dans le développement économique nationale.

"Notre nouvelle vision et approche est de permettre une participation de l'ensemble des partenaires et acteurs du tissu industriel à l'élaboration d'une stratégie pour améliorer la quote-part de l'industrie dans le PNB en la faisant passer de 5% à 10% à court terme", a précisé le ministre.

"*Nos PME doivent être compétitives et contribuer de façon sensible à l'économie nationale, en créant de la richesse et des emplois et en réduisant les importations*", a-t-il souligné. L'Etat a mobilisé l'ensemble des moyens pour dynamiser et booster l'industrie nationale, a rappelé Rahmani, affirmant que les pouvoirs publics ont décidé *"qu'aucune usine ou entreprise publique activant dans le Sud ne peut être fermée pour une quelconque raison"*. De son côté, le secrétaire général de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), Abdelmadjid Sidi Saïd, a mis en relief l'importance de l'action participative pour mettre en place une stratégie de l'industrie nationale et créer de la richesse et de l'emploi, "*afin d'absorber le chômage et de construire une industrie forte, véritable moteur de l'économie nationale*". "*Celui qui crée de la richesse, contribue à la réduction du chômage et participe au développement économique. Il doit être écouté, accompagné et encouragé*", a soutenu le responsable de la centrale syndicale. Parlant de la contribution de l'industrie à l'économie nationale, le SG de l'UGTA a appelé les différents acteurs concernés à "*s'écouter les uns les autres et à conjuguer leurs efforts en vue de permettre à ce secteur de jouer pleinement son rôle et de préserver sa cohésion"*.

Evoquant la nouvelle vision de la stratégie industrielle, Sidi Said a souligné "*qu'une industrie performante est le moteur réel de l'économie"*, ajoutant à ce propos qu'"*il faut construire afin de créer des richesses hors hydrocarbures"*.

"Nous n'avons pas le droit d'hypothéquer nos richesses pétrolières en important uniquement des biens alimentaires", a-t-il dit, tout en appelant à relever le défi à court terme afin de "*réduire nos importations et construire une industrie et une économie fortes"*.

Les intervenants lors de cette rencontre ont déploré "*le démantèlement des entreprises publiques dans les années 90*" et "*les entraves, à différents niveaux, à l'investissement en Algérie"*.

Des participants ont exhorté les pouvoirs publics à "*accorder aux investisseurs les facilitations, tant financières que foncières, et l'amélioration de l'environnement immédiat des entreprises. Ils ont également demandé une nouvelle mise à niveau du potentiel industriel national existant, en soutenant que "l'Etat doit assumer, dans l'étape présente, une mission de relance de l'appareil de production et de maintien d'une croissance durable*". Les travaux de cette rencontre se poursuivent sous forme de débats afin de recenser les facteurs bloquant la croissance de la production industrielle et d'identifier les facteurs de succès dans chaque région, afin de mettre en place, après la quatrième rencontre régionale Centre prévue prochainement à Blida, ponctuée d'une conférence nationale, une stratégie de décollage de la production industrielle.

R. E.

AQUACULTURE

70 sites pour les projets aquacoles

Le ministre de la Pêche et des Ressources halieutiques, Sid-Ahmed Ferroukhi, a annoncé l'aménagement de 70 sites tout au long des villes côtières algériennes pour l'implantation de projets aquacoles.
En procédant a l'inauguration du centre pilote de conchyliculture à Bou Ismail (à l'ouest d'Alger), le ministre a lancé un appel en direction des "opérateurs désireux d'investir ce créneau d'élevage, de se rapprocher de ce nouveau centre, qui leur garantira un accompagnement technique, grâce à la cinquantaine de chercheurs y activant''.
Apres avoir insisté auprès des chercheurs et cadres de cet établissement de recherche pour ''laisser les portes ouvertes à tous (opérateurs économiques, étudiants, chercheurs)'', M. Ferroukhi a souligné l'importance du ''suivi technique des projets'', grâce aux études assurées par ce centre, considéré comme un ''outil technique au service de la politique gouvernementale en la matière''.
''Les investisseur sont tenus de déposer leurs projets au niveau de ce centre pour une étude technique, avant de bénéficier d'une formation préalable à la validation du projet concerné'', a-t-il précisé.
D'autre part, le ministre a affirmé la ''volonté de l'Etat pour développer la filière aquacole, au vu des potentialités énormes que recèle le secteur national de la pêche''. Il a aussi souligné le rôle incombant au centre pilote de Bou Ismaïl, grâce aux moyens dont il a été doté, dans le développement de cette filière.
Réalisé en 2012 pour une enveloppe de plus de 90 millions DA, ce centre est doté d'une capacité de production de 50 tonnes /an de moules et huîtres. C'est, également, un pôle de recherche destiné au développement de la recherche appliquée, par l'expérimentation et la présentation de nouvelles techniques en matière d'aquaculture.
Développement de domaines de recherches en matière de conchyliculture et organisation de stages de formation au profit des étudiants, figurent, aussi, parmi les missions assignées à ce centre, qui est doté pour ce faire d'équipements conséquents, dont des bassins de stockage, une station de pompage de l'eau de mer, un laboratoire d'analyses, des chaînes d'élevage de 200 m de long, un bateau de pêche équipé, une chambre réfrigérante, et du matériel divers pour la production et exploitation des moules et huîtres.

R. E.

BISKRA

200 projets d'investissement en perspective

Plus de 200 projets d'investissement dans les différents secteurs économiques sont projetés dans la wilaya de Biskra, a indiqué le wali, Messaoud Djari. Dans son intervention au cours d'une journée d'information sur le Caisse nationale d'assurance chômage (Cnac), le responsable de l'exécutif a estimé à environ 10.000 le nombre d'emplois susceptibles d'être générés par ces projets. Ces projets "tous agréés" portent, entre autres, sur la création d'unités productives dans les divers secteurs, dont celui de la production de matériaux de construction (ciment, produits rouges), a ajouté le wali qui a estimé que Biskra, "pôle agricole par excellence", a mis à la disposition des investisseurs de vastes terres agricoles. La Direction des services agricoles avait annoncé fin 2012 la réservation à cet effet de cinq périmètres agricoles totalisant 11.000 hectares dans les communes de Doucen et Ourlal. En marge de la rencontre tenue au siège de la wilaya, une exposition sur les entreprises financées par le dispositif Cnac a été organisée parallèlement à la distinction de cinq promoteurs, dont les projets ont réussi. Le wali a indiqué au cours de la cérémonie que l'Etat est "disposé à accompagner les porteurs de projets sérieux qui apportent un plus à l'économie nationale".

JIJEL

21.000 tonnes de déchets enlevées

Plus de 21.000 tonnes de déchets ont été enlevées au niveau de la wilaya de Jijel depuis le lancement de l'opération de nettoyage à travers les villes et les villages de la région, selon un bilan établi par le comité de pilotage arrêté au 27 janvier dernier. Le bilan en question fait état de la mobilisation d'importants moyens humains et matériels lors des différentes interventions, à savoir 734 agents, 75 camions de différents tonnages et 76 engins. Au total, 124 interventions ont été effectuées à ce jour au niveau de 24 communes, ce qui a permis l'éradication de 93 "points noirs", dont 48 décharges sauvages. S'agissant d'une opération pérenne, qui constitue l'un des grands axes de la feuille de route du gouvernement, les communes ont été appelées à se renforcer en moyens humains et matériels par l'affectation des agents chargés du nettoyage et de l'hygiène et l'acquisition de camions, bennes-tasseuses, engins et bacs à ordures, a précisé la wilaya. Une enveloppe financière de plus de 120 millions de dinars a été allouée à la wilaya de Jijel comme première tranche pour l'acquisition du matériel nécessaire à cette opération. Il est à signaler qu'une cellule d'inspection et de suivi de l'opération sur terrain a été installée par le wali pour garantir l'efficacité des interventions.

LAGHOUAT

900 LSL attribués très prochainement

Une tranche de 900 logements sociaux locatifs sera attribuée ''très prochainement'' à leurs bénéficiaires dans la commune de Laghouat, ont annoncé les services de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI). Dans un souci de transparence dans l'exécution de cette opération, cinq équipes, associant des représentants de la société civile, sillonnent actuellement les différents quartiers de la ville de Laghouat pour accomplir une enquête approfondie sur les postulants aux logements, ont précisé les mêmes services. La commission chargée de l'étude des dossiers s'attellera, pour sa part, à établir des listes des bénéficiaires dans les tout prochains jours. Les services de l'OPGI ont fait savoir aussi qu'un projet de réalisation de 700 logements promotionnels aidés vient d'être lancé au chef-lieu de la commune, outre le lancement d'un autre projet de 840 logements de même type au niveau de la zone d'El-Afrane. L'assiette devant accueillir ce programme a été récupérée suite à la démolition des habitations précaires qui s'y trouvaient, et dont les occupants avaient été relogés dans des logements neufs, ont précisé les mêmes services. La wilaya de Laghouat a bénéficié, en vertu du programme quinquennal de développement (2010-2014), d'un programme de 12.400 logements de type social locatif, dont une tranche de 4.600 unités est prévue dans la commune de Laghouat, selon l'OPGI. **APS**

BEJAIA, CAMPAGNE OLÉICOLE

Plus de 10 millions de litres déjà collectés

La campagne oléicole, dont la clôture est dans quelques semaines, s'annonce prometteuse dans la wilaya de Béjaïa, indique le directeur des services agricoles, Bouaziz Noui, qui n'écarte pas l'éventualité d'aller au-delà des prévisions qui tablaient sur une production de 16 millions de litres d'huile.

PAR BOUZIANE MEHDI

Jusqu'à la fin de la semaine écoulée, sur une *"surface traitée"* de 43.600 hectares d'un verger total de 49.000 hectares, il a été collecté, en effet, 761.000 quintaux d'olives, dont la trituration a permis de collecter 10,2 millions de litres d'huile, précise le DSA à l'APS, soulignant que le reste des vergers oléicoles restant à cueillir, situés en Haute-Soummam, *"sont de loin les plus rentables et les plus prometteurs"*.

Réputées être les premiers bassins oléicoles de la wilaya, au-delà du fait qu'ils soient rentrés tardivement en production, comme le veut la tradition, les régions d'Akbou, Seddouk et Tazmalt apportent généralement des rendements au-dessus de la moyenne nationale.

Rendue possible par le caractère alternatif des saisons oléicoles, qui veut qu'à une mauvaise saison succède une bonne et inversement, et l'amélioration des techniques de collecte, cette embellie est confortée, par ailleurs, par la disponibilité des moyens de transformation, notamment l'existence d'un réseau de huileries susceptible de triturer 1.800 quintaux par heure.

En fait, cette particularité prend tout son sens, dès qu'il s'agit d'apprécier la qualité de l'huile, notamment en matière de réduction du taux d'acidité qu'elle peut renfermer.

En attente de trituration, les stockages du fruit s'accompagnent souvent de processus de fermentation qui altèrent son goût et sa valeur nutritive. Ce qui n'est plus le cas, les productions collectées, étant, en règle générale, transformées le jour même, explique M. Bouaziz. Cependant, le bémol à ce *"tableau idyllique"* est que l'amélioration de la production, donc de l'offre de l'olive et de l'huile, peine à produire des effets sur les prix qui, paradoxalement, connaissent déjà une forte envolée, passant de 500-600 dinars le litre à 650-700 dinars.

Selon M. Bouaziz, l'explication tient à la règle déséquilibrée de l'offre et de la demande : *"La consommation est en constante progression, creusant ostensiblement la différence entre l'offre et la demande."* **B. M.**

TISSEMSILT, RACCORDEMENT AU BARRAGE KOUDIET ROSFA

Amélioration de l'AEP dans 14 communes

Quatorze communes de la wilaya de Tissemsilt connaissent une amélioration en eau potable (AEP) à la faveur de leur raccordement au barrage Koudiet Rosfa.

Ce projet stratégique, réalisé en deux tranches, a été concrétisé totalement avec l'achèvement, à la fin de l'année dernière, du raccordement de la 14e commune, à savoir la commune de Beni Chaïb, a indiqué la Direction de wilaya de l'hydraulique. Au moins 200.000 habitants, répartis sur les communes de Tissemsilt, Bordj Bounaâma, Lardjem, Ammari, Lazharia, Beni Chaïb, Sidi Slimane, Beni Lahcen, Boukaid, Larbaâ, Tamlaht, Maâcem, Sidi Lantri et Sidi Abed, sont aujourd'hui alimentés en eau potable de ce barrage pour un ratio de 150 l/jour par personne.

Les travaux de réalisation du barrage de Koudiet Rosfa ont été lancés en avril 2001 pour être livrés en août 2004 pour un coût de près de trois milliards de dinars.

Le projet d'alimentation de 14 communes d'eau potable à partir de cet ouvrage ont été dotés d'une enveloppe financière de l'ordre de 11 milliards de dinars. La première tranche a porté sur la réalisation d'une conduite de transfert d'eau longue de plus de 14 km et d'une station de traitement d'eau d'une capacité de 46.000 m3/jour, ainsi que quatre stations de pompage dotées d'équipements modernes, en l'occurrence six pompes d'une capacité de 150 litres/seconde et quatre réservoirs de 5.000 m3 chacun.

La deuxième tranche, dont la concrétisation a été prise en charge par l'Agence nationale des barrages et transferts, a porté sur la pose de 150 km de canalisations à partir du barrage, la réalisation de neuf stations de pompage dotées de huit réservoirs et d'équipements modernes en plus de la mise en place d'un système de télédétection en fibres optiques. L'enveloppe budgétaire consacrée à cette tranche a dépassé les 8 milliards de dinars. La capacité de stockage du barrage Koudiet Rosfa a atteint 73 millions de mètres cubes, dont 7 millions m3 d'eau destinés annuellement à l'AEP au profit des habitants des 14 communes concernées. Ce quota pourrait être augmenté cette année à la faveur du volume d'eau stockée dans le barrage estimée à plus de 65 millions m3, soit un taux de remplissage de plus de 90%, quantité permettant de couvrir les besoins de la population de la wilaya pour les cinq années à venir en cas de sécheresse.

APS

BECHAR, STATION DE TRAITEMENT ET D'ÉPURATION DES EAUX USÉES

Lancement des travaux de réalisation

Dans la commune de Taghit (wilaya de Béchar), les travaux de réalisation d'une station de traitement et d'épuration des eaux usées viennent d'être lancés, ont indiqué les responsables de cette collectivité.

PAR BOUZIANE MEHDI

Pour la concrétisation de ce projet qui permettra le traitement de plus 20.000 mètres-cubes d'eaux usées/j, de la même commune et de la localité de Brika, une enveloppe financière de 180 millions de dinars a été dégagée par le secteur des ressources en eau au titre du programme sectoriel.

En plus de son apport au traitement et épuration des eaux usées de ces deux localités, ce projet mettra un terme à la pollution à laquelle fait face une importante partie de la palmeraie de Taghit, où s'effectuent actuellement les rejets des eaux usées, ont précisé les mêmes responsables à l'APS.

Estimée à plus de 19.000 palmiers-dattiers producteurs, cette palmeraie est entourée de plusieurs parcelles agricoles d'un intérêt économique et écologique très important pour cette région à vocation essentiellement touristique.

Cette station est inscrite aussi au titre des efforts de protection de l'environnement, de l'amélioration du cadre de vie et surtout pour la réutilisation de eaux traitées à des fins agricoles, ont encore ajouté les mêmes responsables, précisant que les travaux de réalisation d'une autre station similaire sont également prévus avant la fin du premier semestre de l'année en cours dans la perspective de la prise en charge des eaux usées des localités de Zaouia El-Fougania et Berrebi, sur le territoire de la même commune. Le secteur des ressources en eau est actuellement en phase de finalisation des études de projets similaires au profit des communes de Tamtert, Erg Farradj et Mechraa Houari-Boumediène, selon un responsable de la direction locale de ce secteur.

Considérées comme la solution adéquate aux problèmes des rejets dans la nature des eaux usées, ces stations répondent favorablement aux nécessités de protection de l'environnement, de la biodiversité et de la gestion et traitement des eaux usées à travers ces collectivités rurales. Les travaux de réalisation d'une station du même type sont en voie de réception au niveau du chef-lieu de la commune frontalière de Beni-Ounif et d'une capacité de traitement quotidienne également de 20.000 m^3, a fait savoir le même responsable.

B. M.

TEBESSA, DIRECTION DU COMMERCE ET DES PRIX

176 millions DA pour la réalisation de cinq marchés couverts

Un montant de 176 millions DA vient d'être alloué par la wilaya de Tébessa à une opération de réalisation de cinq nouveaux marchés couverts dans plusieurs localités, destinés a assainir l'activité commerciale, a annoncé la Direction du commerce et des prix (DCP).

L'opération en voie de lancement, prise en charge par le programme sectoriel de développement décentralisé (PSD), sera réalisée avec la contribution des collectivités locales, pour un montant global de 59 millions DA, a fait savoir la DCP, ajoutant qu'une autre enveloppe financière de 62 millions DA a été dégagée pour l'aménagement des anciens locaux des anciennes Galeries algériennes de Tébessa et d'El-Ouin, ainsi que Souk el-Fellah du chef-lieu de wilaya, dans le cadre de la même opération.

En outre, 19 marchés de proximité, sur 24 projetés dans la wilaya pour les commerçants informels, ainsi que 20 autres espaces retenus pour les marchands des fruits et légumes sont également programmés.

L'opération menée durant les deux derniers mois de l'année 2012 à travers la wilaya de Tébessa dans le cadre de la campagne nationale de lutte contre le commerce informel s'était soldée par le démantèlement de 1.300 étals.

Par ailleurs, le bilan annuel de l'année 2012 de la Direction du commerce et des prix fait état de 2.390 interventions ayant relevé 1.981 infractions et des évasions fiscales par défaut de facturation d'une valeur de plus de 339 millions DA. Plus de 1,5 million DA de produits saisis pour défaut d'hygiène, obstacle à l'exercice du contrôle, vente de produits impropres à la consommation et défaut d'étiquetage ont été également relevés, signale-t-on à la DCP.

APS

CONSTANTINE

Campagne de dépistage du glaucome

Une campagne de dépistage du glaucome, une pathologie qui affecte le nerf optique, sera lancée à partir de dimanche prochain à Constantine, selon le service d'ophtalmologie du centre hospitalo-universitaire (CHU) de Constantine.

La campagne, lancée en collaboration avec le service d'épidémiologie et de médecine préventive, et avec le concours de la Direction de la santé et de la population, débutera le 10 février prochain pour se poursuivre durant quatre jours, touchant dans un premier temps le personnel médical, paramédical, administratif et les corps communs du CHU. L'opération sera supervisée par une équipe médicale pluridisciplinaire conduite par le Pr Zakia Berkani-Kitouni, chef du service d'ophtalmologie au CHU Benbadis, a ajouté la même source, faisant part de la prise en charge des cas de glaucome dûment diagnostiqués.

Selon des statistiques du service d'ophtalmologie du CHU de Constantine, présentées en 2012 au cours d'une journée médicale sur les pathologies ophtalmologiques, le glaucome est considéré comme la 2e cause de cécité en Algérie, après la cataracte, chez les personnes âgées de plus de 40 ans.

Considéré comme une *"maladie silencieuse"*, selon le rapport du même service, le glaucome dépisté à temps, *"peut parfaitement être traité"*, selon des praticiens.

KHENCHELA

21 artisans ormés par le BIT

Vingt et un artisans de plusieurs wilayas ont bénéficié, du 19 au 29 janvier à Khenchela, d'une formation sanctionnée par des certificats d'aptitude remis mercredi dernier par le Bureau international du travail (BIT) au cours d'une cérémonie à la maison de la culture Ali-Souaï.
Selon le directeur de la Chambre de l'artisanat et des métiers (CAM), Kamel Siad, cette formation s'inscrit dans le cadre du programme conjoint, entre le ministère du Tourisme et de l'Artisanat traditionnel, la Chambre nationale de l'artisanat traditionnel et le BIT.
Khaled Ayari, expert tunisien auprès du BIT chargé de l'encadrement du stage, a estimé que les stagiaires ont fait preuve de grande disponibilité à s'améliorer et adopter les nouvelles règles de gestion des projets et de perfectionnement.
La formation s'est déroulée à la Maison de l'enseignant, près de la station thermale Hammam Essalihine sous la direction de la CAM Khenchela, elle a porté sur la présentation des modalités de création et de gestion d'une entreprise artisanale.
Des artisans de la plupart des wilayas de l'Est ainsi que de Boumerdès, Tizi-Ouzou, Béchar, Béjaïa et Laghouat y ont pris part.

ORAN

Réalisation d'une forêt périurbaine à Cap Falcon

Une forêt périurbaine sera réalisée prochainement à l'entrée de Cap Falcon afin de valoriser ce site balnéaire situé sur la bande côtière d'Aïn El-Turck (Oran), a indiqué la wilaya. Cette action d'appui à l'éradication de la décharge sauvage de Cap Falcon sera implantée sur un périmètre de 10 hectares.
Ce projet vert, à l'indicatif de la Protection civile, permettra d'aérer cette bande du littoral oranais par la plantation d'arbres sélectionnés, selon la même wilaya.
Le programme de promotion de l'environnement sera intégré à d'autres actions pour répondre aux attentes des citoyens, comme l'a soutenu récemment le wali d'Oran qui a instruit les intervenants, dont, notamment, la Conservation des forêts, à rattraper le déficit en espaces verts. Le programme quinquennal des communes du Grand projet urbain (GPU) d'Oran qui regroupe les communes d'Oran, Bir El-Djir, Sidi Chahmi et Es-Sénia prévoit la réalisation de plusieurs espaces verts et de forêts urbaines récréatives.

APS

BAHREÏN, ATTEINTES AUX DROITS DE L'HOMME

Des ONG portent plainte contre des sociétés de surveillance

European Center for Constitutional and Human Rights, Bahrain Center for Human Rights, Bahrain Watch et Reporters sans frontières ont porté plainte auprès de l'Organisation de coopération et de développement économiques contre une société éditrice de logiciels de surveillance numériques le 1er février.
Les plaignants demandent à l'OCDE d'enquêter sur Gamma international et Trovicor sur leur éventuelle complicité dans le cadre de violations des droits de l'Homme au Bahreïn. Les produits et services de surveillance fournis par Gamma International et Trovicor seraient sujets à de multiples violations des droits de l'Homme au Bahreïn : détentions arbitraires, actes de torture, violation de la vie privée, de la liberté d'expression et de la liberté d'association. Les plaignants affirment qu'il existe des indices suggérant que des informations réunies grâce à l'interception de communications téléphoniques et Internet ont pu être utilisées pour emprisonner et torturer des dissidents politiques, des activistes et des citoyens pour leur extorquer des aveux. Si ces informations s'avéraient être exactes, ces sociétés auraient alors enfreint les principes directeurs de l'OCDE. **Agences**

CISJORDANIE, POURSUITE DES EXACTIONS

Trois parlementaires palestiniens arrêtés à Herbon et Ramallah

L'armée israélienne a interpellé 3 parlementaires palestiniens à Hébron et Ramallah.
Ces trois parlementaires figurent parmi une vingtaine de personnes interpellées, a indiqué, ce lundi, le mouvement Hamas.
Selon le Hamas, deux députés, Hatem Qafisheh et Mohammed al-Tal, ont été arrêtés à Hébron, au sud de Jérusalem. Un troisième, Ahmad Atoun, a été interpellé à Ramallah, au nord de la ville sainte.
Ce dernier, élu de Jérusalem-Est, a déjà été arrêté le 26 septembre 2011 par l'armée israélienne, avant d'être expulsé vers la Cisjordanie. Le Hamas compte 74 députés sur les 132 sièges du Conseil législatif palestinien, dont 12 sont détenus par Israël (y compris les trois parlementaires arrêtés dans la nuit de dimanche à lundi). Les incidents se sont multipliés dans le territoire ces derniers mois. Israël a intensifié les arrestations de suspects palestiniens pour tenter d'empêcher que ces heurts localisés ne dégénèrent en troisième Intifada.

ONU-CENTRAFRIQUE

Ban Ki-moon salue la formation d'un gouvernement

Le secrétaire général de l'Onu, Ban Ki-moon a salué, mardi, la formation d'un gouvernement d'union nationale en République centrafricaine, la qualifiant ''d'une étape importante'' vers la consolidation de la paix dans ce pays. ''Le secrétaire général se félicite de la formation du gouvernement d'union nationale en République centrafricaine, en conformité avec les accords signés à Libreville le 11 janvier 2013. Il s'agit d'une étape importante vers la consolidation du processus de consolidation de la paix", a annoncé son porte-parole dans un communiqué. Le document signé à Libreville prévoit le maintien du président François Bozizé jusqu'à la fin de son mandat en 2016 et la création d'un gouvernement d'union comprenant des membres de la coalition rebelle Séléka, qui avait pris les armes en début décembre pour réclamer le respect intégral de l'Accord de paix global de Libreville en date de 2008.
L'accord en question prévoyait, notamment, un programme de désarmement, de démobilisation et de réinsertion.
Le chef de l'Onu encourage toutes les parties à respecter les dispositions de l'accord du 11 janvier et à prendre des "mesures appropriées pour assurer la protection des civils à travers le pays", a souligné Martin Nesirky.
Selon les termes de l'Accord politique du 11 janvier, ce gouvernement d'union nationale dispose d'un mandat d'une année renouvelable. **Agences**

SYRIE, APPEL DE L'OPPOSITION AU DIALOGUE

Le pouvoir affiche son scepticisme...

Les principaux pays soutenant la rébellion, l'Arabie saoudite et le Qatar, ont gardé le silence mais des médias proches de Ryad ont rapporté des voix dissonantes au sein de la Coalition présidée par M. Khatib.

Un quotidien, proche du pouvoir syrien, a mis en doute mardi l'offre de dialogue du chef de l'opposition Ahmed Moaz al-Khatib, l'appelant indirectement à désavouer la rébellion armée avant toute négociation, cela alors même que cette proposition a reçu l'aval de Washington, de la Russie et de l'Iran. Le quotidien syrien *al-Watan* a estimé que malgré son "*importance politique, l'offre arrivait avec deux ans de retard et ne suffisait pas pour que M. Khatib soit considéré comme un négociateur acceptable*". La diplomatie américaine a apporté son soutien à l'appel au dialogue, excluant, toutefois, l'immunité pour le président Bachar al-Assad. Les principaux pays soutenant la rébellion, l'Arabie saoudite et le Qatar, ont gardé le silence mais des médias proches de Ryad ont rapporté des voix dissonantes au sein de la Coalition présidée par M. Khatib. "*Les propos de M. Khatib sont incohérents*", a affirmé un membre de la Coalition sous couvert de l'anonymat cité mardi par le quotidien à capitaux saoudiens *Asharq al-Awsat*. La Turquie a affirmé qu'un dialogue entre régime et opposition *"ne permettrait pas de trouver une solution au conflit"*. Mais d'autres opposants et militants ont appuyé l'idée de dialogue en raison des souffrances de la population.

Le Liwa al-Tawhid, groupe rebelle du nord de la Syrie, s'est refusé à tout commentaire. M. Khatib a proposé de dialoguer avec le vice-président Farouk al-Chareh, évoqué tour à tour par la Ligue arabe, les Nations unies et la Turquie pour remplacer Bachar al-Assad en cas de transition négociée.

Cependant, et en dépit des vives critiques dans son propre camp, Ahmed Moaz al-Khatib a réitéré sa proposition de dialogue. Après deux ans de violences, les groupes rebelles ont-ils enfin compris qu'il faille inévitablement passer par la *"case négociations"*, cela d'autant que le régime de Bachar al-Assad ne semble pas céder d'un pouce sur le terrain.

R. I./Agences

TUNISIE, FORMATION D'UN NOUVEAU GOUVERNEMENT

Le difficile consensus...

En Tunisie, on attend depuis l'été 2012 la formation d'un nouveau gouvernement. Les consultations effectives entre les partis qui ont débuté depuis la mi-janvier 2013 n'ont rien donné, le parti islamiste Ennahda ne voulant pas céder les ministères régaliens à ses partenaires, et notamment celui de la Justice, pourtant très critiqué. Devant ce blocage, le parti présidentiel, le Congrès pour la République (CPR) et Ettakatol, les deux alliés d'Ennahda, menacent de retirer leurs ministres du gouvernement.

Ce qu'attendent les deux alliés d'Ennahda au pouvoir, ce sont des changements aux postes clés pour donner une meilleure image du gouvernement. La priorité pour Ettakatol et le CPR, c'est la nomination d'un nouveau ministre de la Justice car le pouvoir exécutif pèse trop sur le judiciaire. Ettakatol insiste : il faut confier ce ministère à une personnalité crédible et indépendante.

"On n'a pas de problèmes personnels avec Nourredine Bhiri, actuel ministre de la Justice, précise Mohamed Bennour, porte-parole du parti*, mais il est important que ce ministère soit confié dans l'étape actuelle à une personnalité indépendante et crédible, ce qui pourrait contribuer à apaiser les tensions et assainir le climat politique et donner un message positif concernant l'indépendance de la justice."* Sans changement à la Justice, Ettakatol promet de se retirer de la coalition gouvernementale, tout comme le CPR, le parti du chef de l'Etat Moncef Marzouki.

"Nous avons cru à cette alliance, explique Adnène Mansar, le porte-parole de la présidence. *Nous avons cru aux principes sur lesquels a été formé ce gouvernement. En même temps, nous ne croyons pas que ça pourrait continuer si tous les protagonistes campent sur leur position et refusent toute concession, essentiellement le mouvement Ennahda".*

Ennahda, qui doit aussi faire face à de nombreux clivages en interne, est appelé par ses alliés à faire des concessions, d'ici la fin de la semaine. **Agences**

CONFLIT JAPON-CHINE

Nouvelles tensions entre les deux voisins

Le Premier ministre japonais, Shinzo Abe a affirmé mercredi que l'utilisation récente par un navire militaire chinois d'un radar servant à "*verrouiller*" une cible, en l'occurrence un bâtiment japonais, est un acte "*dangereux qui peut mener à des situations imprévisibles*". "*C'était dangereux (...) c'est extrêmement regrettable. Nous souhaitons qu'ils* (la Chine, ndlr) *fassent preuve de retenue afin d'éviter une escalade inutile*", a déclaré M. Abe au Parlement. Mardi, le ministre japonais de la Défense avait annoncé qu'une frégate chinoise avait visé le 30 janvier un bateau militaire japonais avec un radar qui sert à *"verrouiller"* une cible à atteindre, en mer de Chine orientale. Itsunori Onodera avait ajouté qu'un hélicoptère militaire japonais avait été *"verrouillé"* de la même façon quelques jours auparavant. "*Se servir de ce type de radar est tout à fait anormal (...) et cela pourrait créer une situation très dangereuse à la moindre erreur*", avait-il averti.

"Des actions de ce type font monter la tension et accroissent le risque d'un incident, et elles pourraient saper la paix, la stabilité et la prospérité dans cette région vitale. C'est pourquoi nous sommes préoccupés", avait réagi mardi la porte-parole du Département d'Etat américain Victoria Nuland. Mardi, l'ambassadeur chinois à Tokyo a une nouvelle fois été convoqué au ministère des Affaires étrangères au lendemain d'une incursion de navires gouvernementaux chinois dans les eaux territoriales des îles Senkaku, un chapelet sous administration nippone que Pékin revendique sous le nom de Diaoyu. **APS**

MIDI
CULTURE

Inhumé à Ifri-Ouzellaguène (Bejaia) Abderahmane Bouguermouh

Page 13

7 e ÉDITION DU FESTIVAL DU CONTE À ORAN

« 50 ans d'indépendance une histoire à partager »

Fort de son grand succès de l'année précédente, le festival du conte d'Oran revient cette année pour une 7e édition qui promet un programme riche de surprises. Organisa par l'association du petit Lecteur, avec le soutien de l'Institut français d'Oran, du 18 au 22 mars prochain, cette nouvelle édition participera encore une fois à la vitalité du monde moderne, de sa langue et de sa parole. Il concourt à la construction des identités collectives et individuelles. Cette année la thématique retenue sera « 50 ans d'indépendance une histoire à partager ».

Page 12

LE PATRIMOINE MALIEN MENACÉ AU NORD

L'élite culturelle déterminée à le sauver

L'élite culturelle malienne tente de résister en continuant à créer tout en s'employant à mobiliser l'opinion nationale et internationale sur la menace qui pèse sur la culture au Mali du fait de la crise politique et sécuritaire que traverse ce pays depuis plus d'une année, témoigne l'écrivain malien Lassana Igo Diara dans un entretien téléphoné à l'APS depuis Bamako.

Page 14

7E ÉDITION DU FESTIVAL DU CONTE À ORAN

50 ans d'indépendance une histoire à partager

Fort de son grand succès de l'année précédente, le Festival du conte d'Oran revient cette année pour une 7e édition qui promet un programme riche de surprises. Organisée par l'association "Le petit Lecteur", avec le soutien de l'Institut français d'Oran, du 18 au 22 mars prochain, cette nouvelle édition participera encore une fois à la vitalité du monde moderne, de sa langue et de sa parole. Il concourt à la construction des identités collectives et individuelles. Cette année la thématique retenue sera « 50 ans d'indépendance une histoire à partager ».

PAR KAHINA HAMMOUDI

Pour sa 7e édition le Festival du conte d'Oran proposera des rencontres avec des conteurs des séances de conte mais aussi des conférences des causeries dans plusieurs lieux de la ville.Des stages de formation seront aussi proposés en amont du festival en direction des adultes qui souhaitent s'initier à l'art du conte.L'Institut français est partenaire du festival depuis de nombreuses années et accueillera une grande Nuit du conte réservée en priorité aux adultes. Une nuit pour se laisser bercer par les plus belles histoires du monde racontées par des conteurs venus du monde entier.

Une nuit pour se laisser bercer par les plus belles histoires du monde racontées par des conteurs venus du monde entier.

Depuis plus de six ans cette association avec le soutien de l'Institut français organise ce temps fort avec la venue de nombreux conteurs originaires de différents pays du pourtour méditerranéen et du continent africain.Chaque année, l'association «Le petit lecteur» de la wilaya d'Oran propose un programme culturel diversifié pour marquer les journées du Festival du conte en différents lieux et à l'adresse des différents publics.Tout au long de ces journées, des conteurs de plusieurs régions et pays se côtoieront pour accompagner et faire écho au verbe splendide et à la poésie et dessiner une fresque vivante d'un programme tout en couleurs !Au programme de ce festival, rencontres et conférences avec les enfants sur l'art du récit, des tables rondes, des pauses musicales et théâtrales et des ballades qui convoquent la mémoire et appellent l'émotion et la nostalgie.

Dans le cadre de la préparation de ce prochain festival l'Institut français d'Oran organise un stage de conte animé par le conteur Kamel Zouaoui.Ecriture collective, mise en mots et en espace d'un conte mêlant plusieurs arts du conte (musique, chant, mise en espace, jeu théâtral), autour du Thème : « 50 ans d'indépendance une histoire à partager ». Ce stage a pour vocation d'être une initiation aux techniques d'écritures collective d'un conte, par la stimulation de l'imaginaire, et à sa transmission par l'acquisition d'outils de prise de parole et de présentation face à un public.Le conte créé pendant le stage sera présenté par les stagiaires à l'occasion de la cérémonie d'ouverture du prochain Festival du conte d'Oran, le lundi 18 mars prochain.

"Les porteuses de valises"

« Le petit lecteur » est une association pour la promotion de la lecture enfantine. Créée dans la tourmente en octobre 1993, elle part d'une préoccupation vive chez des parents, essentiellement des mères de familles de divers horizons (universitaires, documentaliste, journalistes, enseignantes ou femmes au foyer), et qui est que *« nos enfants ne lisent plus rien en dehors du manuel scolaire. Ils ne connaissent pas la lecture plaisir »*.Conscientes que ce manque à gagner est vital pour élever le niveau des enfants, développer leur sens critique, pour l'épanouissement de leur personnalité sans peur ni complexe, elles se sont attelées à la tâche sans discontinuer.Les objectifs de l'association sont clairs : acheminer le livre vers l'enfant où qu'il se trouve, dans tous ses lieux de vie : l'école, le quartier, dans les lieux qui recueillent sa détresse comme les hôpitaux ou les centres pour l'enfance abandonnée.On les a d'abord appelées «les porteuses de valises», parce que sans notoriété et sans aucun moyen pour agir, elles ne disposaient que de leur profonde conviction, de la force de leur volonté et des livres de leurs propres enfants pour jeter des ponts avec le directeur de l'éducation, quelques chefs d'établissements et des enseignantes motivées.

A partir de là, elles ont fait circuler dans les établissements qui ont bien voulu leur ouvrir leurs portes, des valises de livres itinérantes, contenant environ 200 livres chacune. L'accueil des enfants la meilleure récompense à cette action. Les distributions étaient attendues, elles se faisaient dans les classes ou même dans la cour. Il a fallu tordre le cou à certaines pratiques dont les plus courantes : *«On ne donne les livres qu'aux meilleurs élèves, comme une récompense : mais non, madame, donnez le livre à tous les enfants sans exception. Amenez-les à vous par le livre, brisez le cercle de l'exclusion !»*, Réclament avec beaucoup de convictions les organisateurs. Oran, 2e ville d'Algérie ne dispose d'aucune bibliothèque ou espace de lecture pour les jeunes. Les livres en librairie sont en français, ils sont beaux, ils sont chers… Les livres faits en Algérie sont de mauvaise qualité, peu attrayants et ne répondent pas aux normes de la littérature de jeunesse. L'édition en Algérie et particulièrement l'édition jeunesse est inexistante. Tous ces constats affinent la démarche de l'association et délimitent clairement ses axes de travail : multiplier les espaces de lecture ; encourager la création littéraire ; encourager l'édition ; Créer des événements autour du livre.

K. H.

Abderahmane Bouguermouh inhumé à Ifri-Ouzellaguène

Des milliers de personnes ont pris part, ce mardi à Ifri-Ouzellaguène (Béjaïa), aux obsèques du cinéaste Abderahmane Bouguermouh, décédé dimanche dernier, à l'âge de 77 ans, dans un hôpital algérois, des suites d'une longue maladie.

Beaucoup de figures du monde de la culture, parmi lesquelles Moussa Haddad, Ghaouti Bendedouche, Amar Laskri, Ahmed Bedjaoui, ses compagnons de parcours, des chanteurs, dont Boudjemaa Agraw, et Kamel Hamadi, des comédiens, notamment quelques uns qui ont campé des rôles dans *La colline oubliée*, l'un de ses films fétiches, adapté du roman éponyme de Mouloud Mammeri, ou dans *Kahla ou Beida*, ont tenu à être présents pour lui rendre un dernier hommage.

Tous ont tenu à le suivre jusqu'au bout de son voyage, et ce, en présence d'une foule dense, massée aussi bien devant le domicile mortuaire qu'au cimetière, les mines graves et émues. L'ambiance, s'est particulièrement alourdie d'émotion au moment de la sortie du cercueil de la maison, où les femmes dans une grande dignité, ont déchiré le silence régnant avec de stridents youyous.

Porté à bout de bras, par des anonymes accablés, le cercueil, drapé de l'emblème national et recouvert d'une gerbe de fleur, est acheminé à travers les rues de la ville avant d'atterrir au cimetière, déjà noir de monde, sur une distance de quelques centaines de mètres. Sur les lieux, Yacine Si Ahmed, anthropologue, a lu une oraison funèbre, écrite par l'écrivain Si Kaddour M'hamsadji, dont la quintessence a été puisé de *Anza*, (le gémissement) le dernier roman du défunt, qui a résonné tel un rappel de ses souffrances.

"Enterré sous des oliviers, par une journée printanière, c'est toute une symbolique", a déclaré Yacine Si Ahmed, qui y voit déjà le bourgeonnement de l'éternel mémoire de Bouguermouh, qui aura laissé une úuvre à perpétuer sur son lit d'hôpital. *"Sa dernière pensée en direction des jeunes d'Ouzellaguene, était de leur dire de prendre soin d'eux, de ne pas baisser les bras"*, rapporte Ahmed Haddad, président de l'association "Horizon", qui en 2010, lui a consacré un hommage vivant.

"C'est un grand. Nous l'aimons. A jamais il sera dans nos cœurs", a-t-il confié, terrassé par l'émotion, à l'instar de toute la foule venue lui rendre, un ultime hommage.

APS

EXPOSITION
DE ZOUAÏ MALYA DJANET À ALGER

Quand l'abstrait harmonise les cultures ancestrales du monde

Précision et justesse dans le trait, motifs aux formes imaginaires, harmonie de signes inspirés des cultures ancestrales d'Afrique, d'Asie et d'Amérique, couleurs rares, noir et blanc dominant, c'est ce qui accroche le regard du visiteur de l'exposition de peinture de l'artiste Zouaï Malya Djanet, inaugurée mardi à Alger. Candidate libre à l'Ecole supérieure des Beaux-arts d'Alger de 1999 à 2004, encouragée par un père connaisseur d'art, passionné de brocante et ami de plasticiens, cette jeune artiste, qui présente pour la première fois au large public le fruit d'une dizaine d'années de travail, propose un voyage serein au coeur d'un "ouragan" de formes abstraites.

Aussi riches que variées, ces formes, toutes ornées de motifs textiles de différents horizons, donnent l'impression d'être des "catalyseurs" d'imaginaire. Elles suscitent chez celui qui les observe, de loin comme de près, une multitude d'idées partagées entre le réel et la fiction, en harmonie et sans aucun contraste apparent. "J'essaye d'exprimer ma perception personnelle des choses de la vie dans mes dessins par des formes abstraites que j'invente. L'encre de Chine et le papier Canson sont mes principaux outils de travail", a expliqué l'artiste à l'APS lors du vernissage de l'exposition qui se poursuit jusqu'au 20 février à la galerie Aïcha-Haddad d'Alger.

Parmi les dessins exposés, certains portent le même titre même si les formes et les couleurs diffèrent d'un tableau à un autre. La seule distinction est un chiffre, comme, "Eden 1", "Eden 2" et "Eden 3". Ces trois tableaux représentent l'éden, perçu par cette artiste à la trentaine entamée comme un lieu imaginaire que chacun peut le décrire à sa manière.

C'est pour cette raison qu'elle a consacré trois dessins, tantôt en rose, tantôt en bleu foncé, à cet endroit mythique. Les trente tableaux, le coffre et le paravent en bois décorés des mêmes formes décrites, rappellent les différentes écoles et styles de peinture, selon les propos du plasticien Noureddine Chegrane, présent au vernissage. Il avoue avoir constaté du talent dans les oeuvres de Malya bien avant qu'elle décide de les exposer.

Pour lui, les compositions qu'elle réalise avec une précision "extraordinaire", contiennent de "belles propositions" qui rappellent à la fois des tendances artistiques africaines, asiatiques et d'ailleurs avec, a-t-il dit, une touche féminine. "Je vois les dessins de Malya dans un symbolisme. Elle touche un peu à tout. Il y a même un côté du symbolisme surréaliste si on voit certains détails. Ses tableaux comportent un esprit graphique contemporain et même futuriste", estime Chegrane non sans cacher sa conviction de voir cette artiste développer son art sur du textile ou sur du bois.

APS

LE PATRIMOINE MALIEN MENACÉ AU NORD

L'élite culturelle déterminée à le sauver

L'élite culturelle malienne tente de résister en continuant à créer tout en s'employant à mobiliser l'opinion nationale et internationale sur la menace qui pèse sur la culture au Mali du fait de la crise politique et sécuritaire que traverse ce pays depuis plus d'une année, témoigne l'écrivain malien Lassana Igo Diara dans un entretien téléphoné à l'APS depuis Bamako.

Dès les premières semaines de l'invasion du nord du Mali par les groupes terroristes, en 2012, des acteurs de la scène culturelle du Mali ont organisé des actions pour sauver le riche patrimoine malien que renferme cette région, affirme Igo Diara.

"Sauvons les manuscrits de Tombouctou", une campagne lancée en mai 2012 appuyée par la projection d'un film montrant le grave préjudice causé par les terroristes à l'édifice El-Farouk, la plus grande concentration de monuments dans la *Cité des 333 saints*, a été la première de ces actions, dit-il

Ce membre actif de la scène culturelle malienne évoque aussi la publication, le même mois, du "Manifeste pour la défense des patrimoines des zones occupées (par les terroristes islamistes)" pour prendre à témoin la communauté internationale devant la destruction du patrimoine millénaire malien.

Celui-ci est composé de mausolées, de stèles, du bâti local et de manuscrits, qui sont entre autres des chartes sociales liant les communautés à l'image de "Kurukangufa" (une Constitution élaborée en 1236 et considérée parmi les plus anciennes au monde).

Face à ce qu'il qualifie de *"criminel"*, Igo Diara estime que le plus important est de *"résister à travers des actions sur le terrain"*, donnant en exemple l'organisation, durant tout le mois de février en cours, à Bamako, d'un atelier de formation sur les manuscrits.

L'initiative lancée au lendemain de la destruction des premiers mausolées, poursuit-il, tend à sensibiliser les citoyens sur la valeur historique et mémorielle des manuscrits -dont une partie date du XIIIe siècle et même de la période pré-islamique- et la nécessité de les protéger.

Quelques semaines plus tôt, c'est une exposition collective d'artistes, intitulée "sacrifices ultimes", qui était montée dans le capitale malienne pour adresser un *"message fort à la nation malienne et au monde entier en ces heures graves que traverse le pays"*, explique la note de présentation de l'exposition.

Par ailleurs, indique l'écrivain malien, il a été décidé d'ériger une stèle à Bamako comme *"action symbolique contre ces actes de vandalisme"*, et de maintenir la tenue à Ségou (vieille cité impériale à mi-chemin entre Bamako et Mopti au nord) du 9ème Festival du Niger, prévu en mars prochain.

"Nous maintiendrons ce festival comme une forme de résistance aussi mais nous excluerons l'aspect festif en respect pour les morts de cette guerre", s'engage Diara qui rappelle l'initiative de la chanteuse malienne, Fatoumata Diawara, qui a réussi à fédérer de grandes voix du Mali comme Oumou Sangaré, Amadou et Mariam et Cheikh Tidiane, Seck autour de la chanson *Mali-ko*, un hymne à l'unité du Mali.

Le chanteur malien Salif Kaïta, ambassadeur culturel de son pays, se produira, de son côté, vendredi prochain à l'Olympia (Paris).

Réagissant à l'engagement de l'Unesco de reconstruire ce qui a été détruit à Tombouctou, Diara s'en félicite et espère qu'au delà de cette action, il s'agira de lancer une *"réflexion sur la manière de protéger à l'avenir cette richesse historique, de sorte à ce qu'elle devienne +zone intouchable+"*.

Interrogé sur une éventuelle collaboration avec des artistes et intellectuels algériens, Diara rappelle ses visites en Algérie où il a participé au Salon du livre ou à des colloques, autant d'occasions qui, dit-il, lui ont permis d'établir des contacts réguliers avec des acteurs de la scène culturelle et des média algériens.

"Cela m'a valu le qualificatif de +Monsieur Algérie+", ironise-t-il, en souhaitant que cet échange soit *"dans les deux sens"*, à travers la participation d'Algériens à des manifestations culturelles au Mali.

Invité à fournir une estimation, même approximative, des dégâts occasionnés aux vestiges de Tombouctou, Igo Diara soutient que ces questions sont, dit-il, *"souvent frappées du sceau de la confidentialité en raison de l'importance qu'elles revêtent pour les autorités maliennes"*.

Au moment où l'Unesco estimait importantes les destructions du patrimoine, les autorités maliennes affirmaient que seule une infime partie avait été saccagée par les terroristes et que le reste avait été déplacé, à temps, vers des lieux sûrs.

A la question de savoir comment a été accueillie l'intervention française au nord Mali par l'élite de son pays, Lassana Igo Diarra affirme que *"l'adhésion est quasi unanime, y compris chez le reste de la population qui ne demande qu'à en finir avec le spectre du terrorisme et de l'intolérance"*.

Tombées sous le contrôle de groupes terroristes au printemps 2012, les principales villes du nord du Mali, Gao, Tombouctou et Kidal ont été libérées, après une offensive de l'armée malienne et les forces françaises combinées, lancée le 11 janvier dernier.

"Cela étant, avertit l'écrivain*, il faut éviter de tomber dans les amalgames entre musulmans et islamistes"*, affirmant avec force que la nation malienne, de tout temps *"diversifiée", "demeurera indivisible"*, même si le Mali traverse en ce moment une période déterminante de son histoire.

En dépit de la conjoncture diffcile que traverse le Mali, Lassana Igo Diara veut croire dans un *"avenir où le Mali reprendra sa place et où tous les Maliens s'occuperont plutôt à mener la guerre au sous-développement"*.

Fondateur des éditions Balani's, Lassana Igo Diara est également promoteur de l'université d'été de Bamako et directeur de la Médina Galerie Médiathèque, un espace pour l'expression pluridisciplinaire dédié à la promotion des arts et de la culture africains.

APS

ALGER, SALLES DE CINÉMA

Les Algérois nostalgiques du grand écran

Fermées, délabrées, détournées de leur vocation ou pour les plus chanceuses mal exploitées, les salles obscures qui, jadis, attiraient les foules ont aujourd'hui pratiquement disparu du paysage urbain de la capitale et n'ont désormais d'existence que par le souvenir.

Appartenant aux collectivités locales qui en ont cédé la gestion aux privés, les rares petites salles de quartiers qui fonctionnent encore, à l'image des salles *El Hilal* (ex-Triomphe) et *El Hayet* (ex Midi-Minuit), ne survivent aujourd'hui que grâce à la projection de DVD piratés ou de retransmission de rencontres de football. Pourtant le cahier des charges régissant l'exploitation des salles de cinéma, propriété des communes, interdit cette pratique et oblige le gérant à projeter des films exclusivement en format 35mm en passant par le circuit classique de distribution cinématographique. Quelques salles obscures qui faisaient le bonheur des Algérois avant même l'indépendance n'existent plus, aujourd'hui, que dans la mémoire collective d'une génération d'Algériens, détournées qu'elles sont de leur fonction initiale. *Le Français*, "le cinéma des amoureux", *El Djamel*, la salle du quartier populaire de Soustara, le *Mondial* (Sidi M'hamed) ou le *Regent* (Alger-Centre), des lieux mythiques, sont transformées en commerce, en salles des fêtes, en annexe d'APC, voire en habitations... Même si quelques salles de cinéma restaurées par les communes d'Alger-Centre et Sidi Mhamed peuvent aujourd'hui accueillir le public, comme la salle Sierra Maestra, l'exploitation effective, le nombre et la qualité des films proposés ainsi que les horaires de projection sont encore "*loin du faste des années 70",* déplorent des cinéphiles nostalgiques. Après la récente fermeture pour travaux de *L'Algeria, L'ABC* et *El Khayam* (ex-Debussy), l'unique salle du centre-ville, Sierra Maestra, tourne aujourd'hui avec des petits spectacles pour enfants et un seul film projeté tous les jours de la semaine en après-midi, alors même que l'activité culturelle est par essence nocturne.

Salles abandonnées et projets de restauration

Le quartier populaire le plus célèbre d'Alger, Bab el-Oued, accuse aujourd'hui le constat le plus accablant avec "*une absence totale de structures communales dédiées à la culture et à la jeunesse*", avoue M. Chikhi, vice-président de la commune qui regrette qu'autant de salles du quartier restent exposées à l'usure du temps, comme *Le Maghreb*, ex-Marignan, *Le Variété* ou la salle *Chlef*. L'état de vétusté qui caractérise, depuis des lustres, de larges partie de La Casbah d'Alger n'a évidemment pas épargné les salles sombres de la vieille médina, à l'exemple de *Nedjma* et *L'Odéo* réduites, aujourd'hui, au statut de bâtisses sans utilité. La commune d'Alger-Centre qui compte, elle, le plus grand nombre de salles dont beaucoup, certes, sont candidates aux opérations de réhabilitation, comme *Echabbab, ex-Casino*, restaurée et récemment réceptionnée, compte aussi dans son inventaire des salles fermées ou à l'abandon : *Le Douniazad* ou *Le Marivaux* qui menacent ruine, étant le parfait exemple. Tout en annonçant la réouverture prochaine de L'Algéria, L'ABC et El Khayam, l'actuel président de l'APC d'Alger-Centre, Abelhakim Bettache, a confirmé à l'APS que la réfection de ces espaces dépend des ressources financières de chaque commune. C'est ce qui expliquerait, selon lui, que "*plusieurs salles sont aujourd'hui abandonnées*", à l'image de celles qui se trouvent dans les communes de Kouba, El Harrach ou encore Hussein Dey. Cependant, l'inquiétude des responsables et des cinéphiles va au delà du constat présent : qu'adviendra-t-il de ces lieux qui brillaient de mille feux dans un passé pas si lointain, une fois restaurés ? Et d'ailleurs, à quelle fin devrait-on restaurer des salles de cinéma qui font aujourd'hui figure d'intruses dans un paysage urbain qui ne les intègre plus ?

APS

NEDJMA

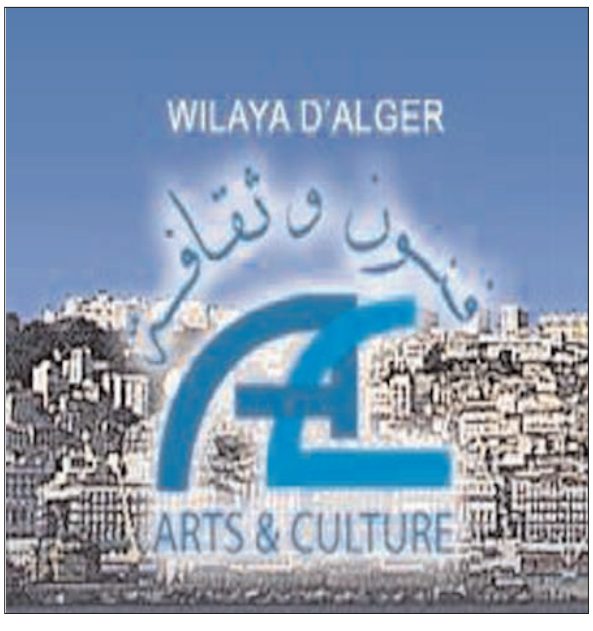
la salle de cinéma que les Casbaouis refusent d'enterrer

Adossée à des douiret et des ateliers de couture de La Casbah d'Alger, la salle de cinéma Nedjma qui longe l'escalier menant à la rue Mustapha-Hadjadji continue de faire fantasmer les enfants qui assistent, impuissants, à la lente dégradation de leur médina.
Considérée comme un espace réservé aux "arabes" pendant la période coloniale, en plus de l'Odéon et El Djamel, la salle Nedjma, aujourd'hui fermée, est tellement ancrée dans la mémoire du quartier que les habitants, dans un moment de vive nostalgie, ont rebaptisé la rue où elle se situe du nom de Nedjma.
Ce haut lieu de la culture populaire de La Casbah, qui a permis aux enfants de ce quartier populaire de découvrir les péplums, les western et plus tard les films sur la révolution algérienne, est aujourd'hui cadenassé et surveillé par les habitants de la désormais "rue Cinéma Nedjma" pour éviter qu'elle ne se transforme en dépotoir ou en squatte.
Un natif de La Casbah, âgé aujourd'hui de 85 ans, pour qui le cinéma représentait la sortie familiale du week end, évoquait les souvenirs de ses premières toiles à la salle Nedjma avec ses petits voisins âgés alors d'une dizaine d'années à peine.
Les jours de l'Aïd, tous les enfants du "2e arrondissement", portant leurs plus beaux habits, envahissaient la salle les mains chargées de boîtes de gâteaux faits maison pour ne rien rater du film. Une fois adulte, accompagnés par ses enfants, ce cinéphile de la Casbah écumait, chaque dimanche, les salles d'Alger selon les genres cinématographiques de prédilection de chacune, trouvant toujours un film à son goût.
Une génération plus tard, les Algérois qui ont découvert les plaisirs du grand écran avec leurs aînés dans des salles populaires, comme Nedjma et El Djamel, ou un peu plus huppées comme l'Afrique et l'Algeria, souhaitent aujourd'hui faire découvrir les salles de projection d'Alger à leurs enfants. Situées dans l'actuel secteur sauvegardé de La Casbah d'Alger, les salles de cinéma Nedjma et l'Odéon sont aujourd'hui protégées par le Plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur de la Casbah d'Alger. Pour ses édifices, le plan prévoit une réhabilitation pour les intégrer aux équipements culturels de La Casbah restaurée mais dont la nature n'a pas encore été définie, selon Abdelwahab Zekagh, directeur de l'Office de gestion et d'exploitation des biens culturels.

APS

GRAND PRIX AICHA-HADDAD

Lancement du concours



L'établissement Arts et Culture d'Alger lance la 7ème édition du concours de la meilleure peinture pour le Grand Prix Aïcha Haddad, annonce mardi l'établissement. Le concours est ouvert à tous les artistes peintres algériens ainsi qu'à tous les amoureux des arts plastiques. Le délai de dépôt des oeuvres est fixé pour avant le 25 avril, alors que chaque participant est appelé à faire parvenir trois peintures à huile au maximum, sans limitation de format, ni de thème précis, devant être présentées convenablement encadrées, précise-t-on.Les oeuvres qui concouront à ce prix doivent être adressées à Arts et culture de la wilaya d'Alger, indiquent les organisateurs. Le premier prix de la sixième édition qui avait lieu en 2012, avait été attribué au peintre Hakim Akhenak, étudiant de l'école des Beaux-arts d'Alger. La première édition du Grand Prix Aicha Haddad, avait été lancé en 2003, deux ans avant le décès de l'artiste, en hommage à une des figures les plus marquantes de la peinture algérienne contemporaine.

APS

ACCUSÉ levez-vous !

PAR KAMEL AZIOUALI

VOL DE VOITURES

La dernière trouvaille (2e partie et fin)

Résumé :
Abdenour, un entrepreneur de 40 ans, croise sur son chemin un matin deux hommes dont l'un pris de malaise s'affale sur le trottoir. Il arrête sa voiture pour lui porter secours. L'ami du malade décide que celui-ci doit être évacué vers une clinique où il aurait des connaissances qui s'occuperaient rapidement du malade.

L'homme qui s'était installé à côté d'Abdenour se tourna vers celui-ci et lui dit :
- Tout va bien … Toufik nous attend… dès que nous franchirons le portail de la clinique, Vélaïd sera pris en charge.
- Ah ! Très bien… Ce Toufik, c'est un infirmier ? Un médecin ?
- Il est médecin. Le plus important est que nous y arrivions très vite. Et pour cela je connais un très bon raccourci grâce auquel la durée du trajet sera divisée au moins par trois.
- Ah ! là, c'est une bonne chose ! s'exclama Abdenour avec satisfaction et naïveté. Indique-moi alors par où je dois passer.
Ce n'est qu'au bout de quelques centaines de mètres qu'Abdenour réalisa que le chemin qu'il venait de prendre sur indication de son passager posait problème.
- Mais je connais cette route… Elle ne mène pas à la clinique…
L'autre lui dit alors :
- Ce que tu dis-là est très juste… maintenant arrête la voiture, laisse la clef sur le contact et descends !
- Mais qu'est-ce que cela veut di… ?
Avant qu'il n'ait fini sa phrase, Abdenour sentit une lame de couteau sur sa gorge et presqu'au même moment, il sentit aussi la pointe d'un autre couteau au niveau de son ventre. Il regarda dans le rétroviseur et il vit que l'homme qu'il avait cru malade lui souriait avec ironie et cruauté.
- Hé ! oui… tu me croyais malade, hein ? Sincèrement, je suis touché par ta générosité mais que veux-tu ? Tu as une belle voiture et mon ami et moi avons décidé de te la prendre.
Celui qui était assis devant ajouta :
- Mon ami a raison… Tu es très sympathique… mais il faut qu'on prenne ta voiture. Alors descends et ne nous oblige pas à employer la manière forte.
Abdenour s'était mis à réfléchir à très grande vitesse. Son côté montagnard lui suggérait de donner un coup de poing à celui qui se trouvait à côté de lui et de descendre en prenant soin d'emmener les clefs de la voiture pour qu'on ne la lui vole pas. Mais son côté père de famille prudent lui rappela que s'il lui arrivait quelque chose, ses enfants seraient les premiers à en pâtir. Il allait se montrer obéissant mais l'homme qui se trouvait derrière était descendu avant lui, le frappa à la nuque avec un objet dur et il perdit en partie connaissance. Il tomba sur les genoux, en même temps il entendit le ronflement de sa voiture qui s'en allait.
Des gens finirent par passer par ledit chemin, le trouvèrent, lui demandèrent ce qu'il avait et leur expliqua qu'il venait de subir une agression et qu'on lui avait volé sa voiture. Ils l'accompagnèrent au poste de police.
L'officier de police prit la déposition d'Abdenour puis lui dit :
- La description que vous venez de brosser de ces deux hommes correspond aux deux voyous que nous recherchons depuis des semaines… Je crois qu'on pourra les arrêter aujourd'hui… grâce à votre voiture… Je vais appeler tous les barrages de la région pour qu'on intercepte tous les 4X4 ressemblant au vôtre.
Aussi incroyable que cela puisse paraître, une heure plus tard, Abdenour, qui se trouvait à l'hôpital, reçut un appel téléphonique de la part de la police lui annonçant que sa voiture avait été retrouvée et les deux voyous arrêtés.
Le pauvre gars était si heureux et si soulagé que la douleur qu'il ressentait à la nuque avait subitement disparu !
Les deux voleurs seront jugés incessamment par le tribunal de Tizi- Ouzou.
Quant à Abdenour, il a juré de ne plus s'arrêter pour aider autrui !
Voilà, peut-être, comment changent les mœurs d'une société.

ESCROQUERIE

Le coiffeur plumé par une femme au foyer

D'habitude on se dit que les coiffeurs sont des gens intelligents et qu'ils sont au courant de tout et qu'il faut se lever très tôt pour pouvoir tromper leur vigilance. Mais la réalité prouve très souvent le contraire.
Tout a commencé avec une discussion entre Amar, un coiffeur de 40 ans, et Nordine, un de ses clients, sur la modestie de certaines personnes et l'arrogance d'autres. A un moment donné une dame de 35 ans passa devant le salon de coiffure et Nordine pour se rendre intéressant inventa toute une histoire à son sujet :
- Tu vois cette femme, Amar ?
- Laquelle ? Celle qui porte un sachet contenant du pain ?
- Oui. Tu vois elle est simple, elle circule à pieds, elle fait son marché, elle achète son pain… et il lui arrive même de laver les escaliers de l'immeuble où elle habite lorsque la femme de ménage est malade.
- Et alors ?
- Cette femme est un haut fonctionnaire dans une daïra de la wilaya de Blida. Elle pourrait si elle voulait habiter dans une grande villa mais elle préfère un immeuble. Mais cela dit, elle est serviable… je connais beaucoup de gens qu'elle a aidé à avoir des logements.
- C'est vrai ? Présente-la moi… tu sais que je n'ai pas de logement…
- Je sais mais je ne vais pas te la présenter …moi non plus je n'ai pas de logement…
- D'accord… je sais ce qui me reste à faire.
- Qu'est-ce que tu vas faire ?
- Cela ne te regarde plus.
Amar qui avait souvent vu la dame passer devant son salon de coiffure avait tout simplement pris la décision de l'aborder la prochaine fois qu'il la verrait.
C'est ainsi que deux jours plus tard, il l'accosta et lui dit :
- Excusez-moi madame, je voudrais vous parler.
- T'faddhel (je vous en prie).
- On m'a dit que vous êtes fonctionnaire à la daira de… de…
- Peu importe, que voulez-vous ?
- C'est vrai ce qu'on m'a dit, n'est-ce pas ?
- Mais que voulez- vous ?
- Je ne sais pas comment vous le dire… je n'ai pas de logement…
- J'ai compris… laissez-moi réfléchir un peu… voyons… voyons… Ecoutez, il y aura dans deux ou trois mois une distribution de logements… je vais m'arranger pour que vous fassiez partie des bénéficiaires… mais il me faut 30 millions de centimes… pour el qahwa (le pourboire) de celui qui ajoutera ton nom.
- Oh ! oui…oui…30 millions je peux les avoir.
Amar donna les 30 millions et il attendit plus de 6 mois sans rien voir venir. Il décida alors de recontacter la dame à l'adresse que lui avait indiquée quelqu'un et il trouva une femme avec un tablier et un foulard autour de la tête faisant le ménage en écoutant la radio.
Il lui réclama l'appartement ou à défaut l'argent qu'il lui avait donné et elle lui répondit qu'elle ne savait pas de quoi il parlait.
- Mais vous êtes fou, mon frère. Moi, je travaille à la daïra ? Moi une pauvre femme au foyer ? Une veuve qui élève difficilement ses trois enfants ? je donne des logements ? Allah yahdik !
Amar avait la possibilité de l'étrangler ou de déposer plainte contre elle. Il opta pour la seconde solution.
Il y a une semaine, le tribunal de Blida a jugé la dame en question. Elle n'a jamais travaillé de sa vie et encore moins dans une quelconque administration. Amar a appris en outre qu'elle n'en était pas à sa première escroquerie.
Elle a été condamnée à deux ans de prison ferme. Elle doit également rembourser les 30 millions que lui avait donnés sa victime.

K. A.

FOOTBALL- CHAMPIONNAT DE LIGUE 1 - 20E JOURNÉE)

L'USM Alger en danger à Bordj Bou Arreridj

Deux matches de la 20e journée du championnat national de Ligue 1, se joueront demain vendredi. L'USM Alger effectuera un déplacement périlleux à Bordj Bou-Arreridj alors que le CR Belouizdad accueillira le MC Oran.

PAR MOURAD SALHI

Les Rouge et Noir, qui restent sur une victoire à domicile, se rendront du côté des Hauts-Plateaux avec la ferme intention de revenir au bercail avec une autre belle performance pour éviter de compromettre leurs chances de terminer cet exercice sur le podium. En cas de défaite demain face à ce mal classé, les Rouge et Noir seront devancés au classement général par le MC Alger, son fidèle concurrent qui de son côté accueillira samedi la JSM Béjaïa, un club où rien ne va plus en cette phase retour. « *On mise sur une série de victoires pour espérer terminer dans l'une des deux premières places au classement. Ce sera certes difficile, mais pas impossible* », a déclaré le technicien français Roland Courbis à l'issue de la victoire à domicile face à la lanterne rouge, le CA Batna. Cela importe peu, les Criquets Jaunes se battront bec et ongles pour remporter les trois points de la victoire qui leur permettront de quitter la zone des turbulences.

Le CA Bordj Bou Arreridj, qui lutte pour son maintien parmi l'élite, n'a d'autre choix que de remporter ce match à domicile pour se racheter de sa défaite en dehors de ses bases face à la JS Saoura. En tous cas, ce match qui se déroulera au stade 20-Août de Bordj Bou-Arreridj mettra aux prises deux clubs aux objectifs diamétralement opposés. Onze points séparent les deux formations.

Le CR Belouizdad qui reste sur un match en dehors de ses bases face à l'USM Bel Abbès, accueillira de son côté le MC Oran, un club menacé également par le spectre de la relégation. Accrochés sur leurs bases du stade Zabana par la JS Kabylie, les Oranais seront certainement mis à rude épreuve par un club algérois auteur d'un début tonitruant en cette phase retour, comme le témoignent ses trois victoires d'affilées.

Le reste du championnat aura lieu samedi. Le dauphin, l'USM Harrach effectuera un déplacement périlleux à Batna pour croiser le fer avec le CA Batna. Les Algérois n'ont pas le droit à l'erreur s'ils veulent rester toujours en contact avec le leader. Le MC Alger devra profiter de la venue de la JSM Béjaïa au stade 5-Juillet pour confirmer sa belle performance face à l'ASO Chlef et continuer de concurrencer l'USM Alger pour une place sur le podium. La JS Kabylie, qui a renoué avec les succès, aura également une belle occasion à domicile face à l'ASO Chlef pour confirmer son retour. Le leader, aura une belle opportunité à domicile face à la JS Saoura pour enchaîner par une cinquième victoire d'affilée en cette phase retour afin de préserver son avance de quatre unités sur son dauphin l'USM El Harrach.

M. S.

CHAMPIONNAT DE L2, 20E JOURNÉE

Duel des extrêmes à Mohammadia

Le leader de la Ligue 2, le RC Arbaâ, aura rendez-vous avec un match couperet contre l'avant-dernier, le SA Mohammadia, lors de la 20e journée du championnat d'Algérie scindée en deux jours, vendredi et samedi, au moment où les poursuivants devraient évoluer sur du velours en accueillant des adversaires a priori à leur portée. Auréolé de sa victoire contre le NA Husseïn Dey (1-0) lors de la précédente journée après un cuisant échec contre le dauphin CRB Aïn Fekroun (3-1), le RCA passera un nouveau test, loin d'être une simple formalité, face à une équipe du SAM en quête urgente de points pour respirer et s'éloigner de la zone de turbulences. Les poulains de Samir Boudjaârane sont conscients qu'un autre faux-pas vendredi permettrait aux poursuivants de se rapprocher davantage et de leur mettre la pression. A Aïn M'lila, le CRBAF, intraitable à domicile, ne devrait pas éprouver trop de peine pour se "débarrasser" d'une équipe de l'O Médéa (9e) fébrile loin de ses bases, de même pour le MO Béjaïa (3e) qui accueille le MC Saïda (11e).

Les Béjaouis, surpris le week-end dernier chez le 14e, le MO Constantine (2-0), auront à cœur de se racheter aux yeux de leurs supporters et éviter ainsi un possible retour de l'ES Mostaganem (4e) qu'ils devancent d'un petit point au classement. Face au MSP Batna (6e) samedi, l'ESM aura la même tâche du MOB, c'est à dire rebondir pour rester en course à l'accession après la défaite de mardi en match en retard à Oran face à l'ASMO (2-1) dans le derby de l'Ouest. De leur côté, les Asémistes, 8es après le succès de mardi, auront fort à faire en se rendant à Blida pour affronter l'équipe de la ville des Roses, 5e et toujours en course pour retrouver l'élite. Le stade du 20-Août-1955 à Alger sera le théâtre d'une empoignade entre deux ex-pensionnaires de la Ligue 1, le NAHD (9e) et l'USM Annaba (6e) qui gardent de maigres chances de jouer l'accession, le premier étant à 8 points du podium et le second à 6. Deux rencontres du bas de tableau sont inscrites au programme de cette 20e journée et concernent 4 équipes jouant le maintien. Elles se dérouleront vendredi et mettront aux prises l'AB Merouana (12e) au MOC (14e) et la lanterne rouge, le CR Témouchent (16e) à l'AS Khroub (12e).

APS

RYAD BOUDEBOUZ

« Acquérir une rigueur défensive pour rivaliser avec les ténors de l'Afrique »

L'international algérien, Ryad Boudebouz, a estimé que la sélection algérienne, éliminée dès le premier tour de la coupe d'Afrique des nations (CAN-2013) qui se poursuit en Afrique du Sud, devait acquérir une certaine rigueur défensive pour espérer faire face aux gros calibres du continent, avouant que la nouvelle génération des Verts "se cherchait toujours". "On doit acquérir une certaine rigueur défensive pour pouvoir rivaliser avec des équipes du calibre de la Côte d'Ivoire", a déclaré le milieu offensif de Sochaux (Ligue 1, France) à Footafrica 365. "A l'heure qu'il est, l'Algérie n'est pas encore un favori pour la CAN, comme j'ai pu l'entendre. Mais simplement une équipe avec une nouvelle génération, qui se cherche", a-t-il ajouté. Avec un effectif comportant trois joueurs seulement ''rescapés'' de la CAN-2010 en Angola, la sélection algérienne a perdu ses deux premiers matches au premier tour contre la Tunisie et le Togo (1-0 et 2-0) et fait un nul contre la Côte d'Ivoire (2-2) lors de sa dernière sortie dans le groupe D. Un bilan qui ne décourage pas pour autant Boudebouz. "On est une équipe jeune. On n'était que trois à avoir déjà participé à une Coupe d'Afrique. C'est très enrichissant pour ma part. On va apprendre de ces matchs de haut niveau et on va essayer de rebondir pour les qualifs du Mondial", a-t-il positivé. Et bien qu'il ne soit utilisé que pendant 60 minutes lors de la dernière rencontre face à la Côte d'Ivoire, soit lorsque les dés étaient déjà jetés, le stratège sochalien n'a pas tari d'éloges sur l'entraîneur bosnien des Fennecs, Vahid Halilhodzic. "Depuis que l'entraîneur (Vahid) est avec nous, il a mis en place une certaine qualité de jeu. Il y a du talent en Algérie. Sur ce tournoi, on a eu pas mal de malchance. Et surtout, on n'a pas été assez tueurs dans la zone de vérité. Mais, je le répète, on est jeunesà", a-t-il commenté. Boudebouz reste persuadé, en outre, que l'avenir de la sélection algérienne ne sera que prometteur, assurant que "d'ici quelque temps, l'Algérie sera devenue plus solide. Il n'y a que dans les échecs que les grandes équipes se construisent". Les Verts renoueront avec la compétition officielle le 26 mars prochain en accueillant le Bénin, pour le compte de la troisième journée des éliminatoires de la coupe du monde 2014 au Brésil. Après deux journées de compétition, le prochain adversaire des coéquipiers de Boudebouz occupe la première place au classement du groupe H avec quatre points, alors que l'Algérie partage la deuxième position avec le Mali avec trois points chacun. Le Rwanda ferme la marche avec une seule unité.

CAN-U20

Pas de matches amicaux internationaux pour les Verts

La fédération algérienne de football (FAF) n'a pas réussi à programmer des rencontres amicales internationales au profit de la sélection nationale des moins de 20 ans (U-20) appelée à disputer le championnat d'Afrique de sa catégorie qu'abritera l'ouest algérien (Oran et Ain Témouchent) du 16 au 30 mars prochain, a-t-on appris mercredi d'une source proche de l'instance footballistique algérienne. L'entraîneur des jeunots des Verts, le Français Jean-Marc Nobilo a émis le voeu de voir ses protégés à l'úuvre contre des sélections africaines avant d'entamer le rendez-vous continental, mais tous les efforts déployés par la FAF pour satisfaire sa doléance ont été voués à l'échec, ajoute la même source. Cette situation oblige le staff technique des U-20 à se rabattre sur des clubs locaux pour peaufiner leurs préparatifs en vue du championnat d'Afrique. Les deux matches amicaux que viennent de disputer les coéquipiers de Zineddine Ferhat face aux équipes premières de l'ES Mostaganem (victoire 2-0) et le RC Arbaâ (0-0) pensionnaires de la Ligue ''Deux'', entrent dans ce cadre. Les protégés de Nobilo, qui ont clôturé mardi un stage d'une semaine déroulé sur deux phases à Ain Témouchent et Alger, seront à nouveau regroupés du 17 au 24 février. Deux autres rencontres d'application sont au menu de ce stage face à la sélection nationale militaire et un club de Ligue ''Une'' à déterminer. Le dernier stage précédant le coup d'envoi du championnat d'Afrique sera organisé entre le 5 et le 10 mars. L'Algérie évoluera lors de la CAN-2013 dans le groupe A, domicilié à Ain Témouchent, en compagnie du Ghana, de l'Egypte et du Bénin. Elle rencontrera successivement le Bénin en match d'ouverture, le 16 mars à 17h30, l'Egypte le 19 mars à 20h30 et le Ghana le 22 mars à 17h30. Les rencontres du groupe B composé du Nigeria, du Mali, de la RD Congo et du Gabon, sont programmées à Oran. Les quatre demi-finalistes de l'épreuve se qualifieront directement au Mondial prévu l'été prochain en Turquie. *APS*

Cuisine

CLAFOUTIS AUX FÈVES

Ingrédients :
500 g de fèves fraîches
35 cl de crème liquide
40 cl de lait
6 œufs
6 c. à café de maïzena
35 g de beurre
Sel, poivre
Préparation :
Préchauffer le four th 6 (180°).
Plonger les fèves une minute dans l'eau bouillante. Les égoutter et les rafraîchir sous l'eau froide. Retirer la fine peau les recouvrant.
Beurrer un moule rectangulaire.
Dans un saladier, fouetter les œufs avec la maïzena. Verser le lait et la crème en filet, sans cesser de fouetter. Ajouter les fèves. Saler et poivrer. Mélanger délicatement. Verser la préparation dans le moule beurré.
Enfourner et faire cuire 20 minutes.
Sortir le moule du four, laisser tiédir et servir coupé en tranches épaisses, avec une salade verte

BEIGNETS AU FER

Ingrédients :
3 œufs
3 c. à soupe de farine
1 c. et demie à soupe de maïzena
1 pincée de sel
Huile pour la friture
Miel
Préparation :
Incorporer dans un récipient la farine tamisée, la maïzena, le sel.
Mettre dans un saladier les œufs, les battre à l'aide d'un fouet, ajouter petit à petit le mélange farine-maizena, bien mélanger jusqu'à l'obtention d'une pâte très légère.
Faire chauffer l'huile de friture dans une poêle profonde et faire chauffer le fer à beignet dans l'huile chaud.
Plonger le fer sur la surface de pâte, il faut qu'une fine couche de pâte se colle sur le moule, le replonger tout de suite dans l'huile chaude, le beignet se détache du moule, laisser dorer de deux côtés, retirer les beignets avec une écumoire et les plonger quelques minutes dans le miel, répéter la même opération jusqu'à l'épuisement de la pâte.

MODE ET LOOK

Le bon choix des nuances et couleurs

Avant d'acheter un vêtement, vous êtes-vous déjà demandé si vous faisiez les bons choix de nuances et de motifs pour votre type de silhouette ? Voici, cas par cas, les meilleurs coloris pour paraître à votre avantage.

Les tailles fortes

On a souvent conseillé aux femmes plus enveloppées d'opter pour le noir ou le marine dans le choix de leurs vêtements afin d'obtenir un effet amincissant.

Selon les spécialistes du relookage, le beige, l'écru ou le rouge, par exemple, sont des teintes qui peuvent également être très avantageuses : Optez pour une combinaison ton sur ton. Une silhouette habillée d'une seule teinte en différentes nuances sera allongée et amincie. Il est également important de choisir des matières fluides qui tombent bien, sans souligner les rondeurs. En ce qui a trait au motif, privilégiez les fines rayures verticales, le pied-de-coq et le pied-de-poule. Évitez les carreaux et les imprimés extravagants. Pour les motifs fleuris, recommande de choisir des fleurs de grosseur moyenne ne proposant pas trop de couleurs contrastantes dans le dessin.

Les silhouettes filiformes

À l'inverse, les femmes dont la silhouette est très mince ou dont la taille ou les seins sont peu définis auront avantage à porter des couleurs très vives, des imprimés audacieux et des juxtapositions des vêtements contrastés. En faisant des coupures marquées entre les couleurs et les motifs, du haut et du bas du corps, la silhouette prendra de l'ampleur. La règle d'or pour ce type de taille.

Cacher les défauts

Les femmes qui ont une silhouette en forme de pomme seront mises en valeur par les pastels. Elles choisiront pour le haut un ensemble coordonné de couleur douce agencé avec un pantalon neutre ou une jupe foncée, qui rétablira l'équilibre entre le haut et le bas du corps. À l'opposé, les femmes qui ont des cuisses et des fesses plus fortes (silhouettes en forme de poire) devraient opter pour les couleurs sobres et monochromes.

Touches de couleurs

En matière de couleur et de silhouette, l'important est d'optimiser nos atouts par des punchs de couleurs et de dissimuler nos défauts par les nuances neutres ou le noir. Par exemple, vous pouvez souligner la taille par une ceinture colorée, de jolies jambes par un bas à motif original. De nos

jours, il n'y a plus d'a priori concernant les couleurs: on peut porter du blanc ou des pastels l'hiver, du noir l'été, les couleurs vives comme le rose ne sont plus réservées aux plus jeunes. L'erreur la plus fréquente en matière d'habillement reste encore de choisir des vêtements trop petits qui ne nous font pas bien..

LES ESSENTIELS DE LA GARDE-ROBE

Certains vêtements s'usent au bout d'une ou deux saisons, d'autres dorment dans la garde-robe pendant des années ! Heureusement, il y a des basics qui traversent les années avec élégance. Quels sont les essentiels de la garde-robe féminine ?

Un pantalon noir

Choisissez-le en laine fine quatre-saisons, avec une légère doublure pour plus de confort. Un modèle dont la taille est à la bonne place sera préférable au modèle taille basse. Jambes pas trop évasées.

Une petite robe noire

Une petite robe à mi-genou est un passe-partout hyper pratique. Optez pour un modèle seyant, mais pas ajusté. Pour le chic, portez-la avec de jolis bijoux, avec un veston pour une occasion plus officielle ou avec le blouson en denim, pour une allure plus décontractée.

Un chemisier blanc

De très bonne qualité, blanc, en coton extensible. Misez sur une coupe masculine, un modèle près du corps et d'une finition soignée.

Quelques cols roulés fins

Pour l'hiver, le col roulé remplace le chemisier, avec une jolie jupe ou votre pantalon noir. Pour que celui-ci soit seyant, il doit être ajusté et fait d'une belle matière. Les couleurs de base à privilégier : ivoire, noir et rouge.

Une jupe droite

Une jupe fuseau noire ou de couleur vive qui se termine en bas du genou avantage la plupart des silhouettes. Préférez pour un modèle fendu sur le côté, plus séduisant.

De beaux accessoires

Rien de tel que les accessoires! L'achat d'une bonne paire de gants de cuir ou d'un sac de luxe pourra être rentabilisé avec les années.

À la mode avec les indémodables

Avec une garde-robe qui contient ces basics, vous aurez le loisir à chaque saison d'agrémenter vos classiques de quelques nouveautés en vogue. Pour les coups de cœur de la saison, préférez les éléments bon marché et associez-les avec vos essentiels.

Trucs et astuces

Trace de brûlure sur un meuble

Une brûlure mineure sur un meuble disparaîtra si vous la frottez avec de la mayonnaise et de la cendre de cigarette.

Entretien du marbre...

Nettoyez la pièce de marbre avec un mélange de gros sel et de jus de citron et

...d'un balai en fibres plastiques...

Lavez votre balai de temps en en temps dans un seau d'eau chaude avec un peu d'ammoniaque et de produit pour lave-vaisselle.

...d'une bouteille thermos

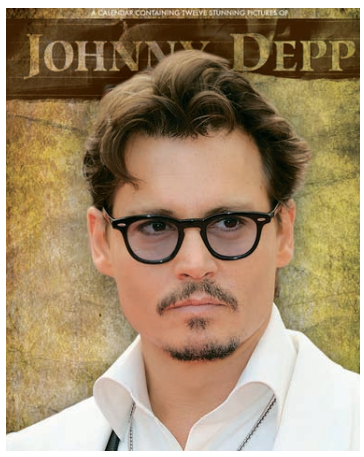
Pour nettoyer une thermos sans produits chimiques, mettez des grains de riz crus et de l'eau chaude.
Refermez la bouteille, secouez vigoureusement t le tour est joué.

PAGE ANIMÉE PAR OURIDA AÏR ALI

SARAH JESSICA PARKER

une maman poule !

Sarah Jessica Parker accompagne chaque matin ses filles à leur école. Le trajet du matin jusqu'à l'école est devenu pour elle un rituel immuable.



Johnny Depp

de pirate à... parrain de la pègre !

Johnny Depp est en tête d'affiche du film Black Mass, il y campera Whitey Bulger, un parrain de la mafia à Boston.

Shy'm

au Grand Rex pour la rediffusion de son concert à Bercy

Shy'm, très attendue par ses fans dans une salle comble, leur a offert la possibilité de repartir avec des affiches dédicacées...

Horaires des prières pour Alger et ses environs	
Fadjr	06h09
Dohr	13h02
Asr	15h58
Maghreb	18h25
Icha	19h46

MIDI Libre

Quotidien national d'information

N° 1792 | Jeudi 7 février 2013

Le MIDI LIBRE met à la disposition de ses lecteurs deux numéros pour signaler une éventuelle absence du journal dans leurs quartiers.
0777.10.49.42
0550.18.37.57

LARGE DES ÎLES SALOMON DANS LE PACIFIQUE

Un violent séisme génère un tsunami

Un séisme de magnitude 8,0 s'est produit, hier, au large des îles Salomon, dans le Pacifique, générant un tsunami, et qui aurait détruit, selon une source médicale, des villages côtiers, ont indiqué le Centre américain de géophysique (USGS) et le Centre d'alerte aux tsunamis du Pacifique.

"L'information dont nous disposons est que des villages à l'ouest et au sud de Lata le long de la côte auraient été détruits, même si nous ne pouvons pas encore le confirmer", a déclaré à l'AFP le directeur de l'hôpital de Lata, sur l'île principale de l'archipel des Santa Cruz, Ndende.

L'alerte au tsunami concerne les Salomon, le Vanuatu, Nauru, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, Tuvalu, la Nouvelle-Calédonie, Kosrae, les Fidji, Kiribati, ainsi que Wallis et Futuna. Une veille au tsunami a par ailleurs été déclenchée pour Hawaii, a indiqué l'Institut du Pacifique.

La Nouvelle-Zélande était également en mode de surveillance tandis que les autorités australiennes ont fait savoir que l'île n'était pas exposée.

Le tremblement de terre s'est produit à 01H12 GMT entre les îles Salomon et le Vanuatu, au nord-est de l'Australie, près des îles Santa Cruz frappées par une série de fortes secousses ces derniers jours.

Des témoins ont toutefois indiqué ne pas l'avoir ressenti dans la capitale Honiara, à environ 580 km de l'épicentre.

"Les mesures de niveau des mers indiquent qu'un tsunami a été généré", a indiqué le Centre d'alerte aux tsunamis du pacifique, basé à Hawaii. "Il pourrait avoir causé des destructions le long des côtes près de l'épicentre du séisme et pourrait aussi représenter une menace pour des régions côtières plus distantes", a-t-il précisé.

L'hypocentre du séisme a été localisé à une profondeur de 5,8 km, à une soixantaine de km de l'île de Lata, selon l'USGS. Une réplique de 6,4 a été enregistrée. Selon un responsable de l'Agence de gestion des catastrophes naturelles des Salomon, les inquiétudes portaient sur la province de Temotu (est). "C'est la province qui sera la plus durement touchée si (le séisme) s'avérait destructeur", a dit ce responsable sous couvert de l'anonymat. "Ils ont ressenti le séisme", a-t-il souligné, ajoutant que selon les premières informations dont il disposait, un tsunami avait été rapporté par les habitants de la région, sans plus de détails. Les Salomon sont situées sur la Ceinture de feu du Pacifique, où se heurtent des plaques tectoniques provoquant une intense activité sismique et volcanique.

Exposées à la pollution, les femmes enceintes font des petits bébés

Une forte exposition aux polluants des gaz d'échappement automobile et des centrales à charbon entraîne chez les femmes enceintes une augmentation sensible du risque d'avoir un enfant avec un trop faible poids à la naissance, selon une étude internationale publiée mercredi aux Etats-Unis.

"Cette recherche porte sur le lien entre la pollution de l'air et le développement du foetus", précise un des auteurs de l'étude, le Dr Tracey Woodruff, professeur de gynécologie à l'Université de Californie (USA). L'étude, publiée dans la revue médicale américaine "Environmental Health Perspectives" est "la plus étendue effectuée", a-t-elle souligné.

"Sur les différents sites dans le monde où cette recherche a été effectuée, plus le taux de pollution était élevé, plus grand était le taux de naissances d'enfants avec un poids insuffisant", ont constaté les scientifiques.

"Un faible poids à la naissance -moins de 2,5 kilos- est lié à des risques accrus de maladies et de mortalité prénatales ainsi qu'à des problèmes de santé chroniques plus tard dans la vie", relève pour sa part le Dr Payam Dadvand du Centre de recherche en épidémiologie mentale (CREAL) à Barcelone en Espagne.

"Nous sommes quasiment tous (dans le monde) exposés à ces niveaux de pollution de l'air", souligne-t-elle.

"Ces particules microscopiques, qui

sont en taille inférieure au dixième de l'épaisseur d'un cheveu humain, se trouvent dans l'air que nous respirons tous", ajoute-t-elle.

Le Dr Woodruff note que les pays qui ont des réglementations plus strictes pour limiter la pollution automobile et des centrales au charbon ont des niveaux plus faibles de ces polluants.

Cette recherche est basée sur trois millions de naissances dans neuf pays et dans quatorze sites en Amérique du Nord, en Afrique du Sud, en Europe, en Asie et en Australie.

La plupart des données ont été collectées entre le milieu des années 1990 et la fin de la décennie 2000.

Une autre recherche épidémiologique se penche actuellement sur les effets potentiels d'une exposition des femmes enceintes à certains degrés de cette pollution de l'air sur la santé de leur enfant plus tard dans leur vie.

PUBLICITÉ